



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de
La recherche scientifique
Université Ahmed Ben Yahia El Wancharissi – Tissemsilt
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Étrangères



Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Lettres et langue française
Spécialité : Littérature et civilisation.

**Matière : Techniques du Travail
Universitaire
(TTU)**

Niveau : Master 2 (M2)

**Polycopié de cours
Dr . BOUTOUB Hakima**

Sommaire

Préambule.....	
Présentation du module	
Objectifs de la matière.....	

Partie I

Cours de la matière

Cours 1 : Les principes étapes de la recherche.....	Erreur ! Signet non défini.
Cours 3 : Le résumé.	Erreur ! Signet non défini.
Cours 4 : Le choix du sujet.....	Erreur ! Signet non défini.
Cours 5 : Le problème et la problématique	Erreur ! Signet non défini.
Cours 6 : L'introduction.....	Erreur ! Signet non défini.
Cours 7 : La conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
Cours 8 : Le questionnement et l'hypothèse	Erreur ! Signet non défini.
Cours 9 : La ponctuation	Erreur ! Signet non défini.
Cours 10 : Le corpus	Erreur ! Signet non défini.
Cours 11 : Les citations et paraphrase.....	Erreur ! Signet non défini.
Cours 12 : La bibliographie, les annexes et la table des matières...	Erreur ! Signet non défini.
Cours 13 : Le plagiat et la présentation orale.....	Erreur ! Signet non défini.

Partie II

Travaux Dirigés

TD 1.....	58
TD2.....	62
TD 3.....	65
TD 4.....	68
TD 5.....	71
TD 6.....	79
TD 7.....	82
TD 8.....	84
TD 9.....	86
TD 10.....	89
TD 11.....	90
TD 12.....	93
TD 12.....	93
Bibliographie.....	Erreur ! Signet non défini.

Préambule

La recherche scientifique appelle à une rigueur exemplaire qui se base sur des techniques concrètes.

La maîtrise des techniques du travail universitaire par les étudiants en fin de cursus en sciences humaines et sociales, à savoir les sciences littéraires en langue française, est le pilier fondamental qui garantit la scientificité, la crédibilité et la qualité de la recherche.

Ces techniques assurent un/des résultat(s) fiable(s), fondé(s) sur une étude objective, logique, raisonnée et cohérente.

Ainsi, l'étudiant en fin de cursus, notamment celui en master 2 est appelé à investir les connaissances acquises dans un projet de fin d'étude en devenant autonome et ayant un esprit critique, par le fait de passer de l'étape d'assimilation à l'étape de pratique et d'application.

Les cours des techniques du Travail Universitaire, sont destinés aux étudiants de Master 2 en littérature et civilisation en langue française. Ils sont conformes aux objectifs du canevas de la spécialité.

Le module oriente les étudiants à entreprendre une démarche rigoureuse et scientifique en respectant les normes académiques de la recherche.

Le programme de ce module correspond un seul semestre de 13 semaines (13 cours et 13 TD) selon le canevas. Il regroupe deux parties : une, concerne les cours (partie théorique) et l'autre, présente les travaux dirigés (partie pratique).

Les cours présentent les outils nécessaires pour la conception d'un mémoire de fin d'étude sur le plan formel et contenu.

Les introductions proposées dans les TD, sont extraites des mémoires déjà soutenus par les étudiants du département des Lettres et des Langues étrangères de l'université Ahmed Ben Yahia El Wancharissi -Tissemsilt, niveau master 2, spécialité littérature et civilisation (promotions précédentes).

Toutes les introductions proposées pour l'étude dans les séances de TD, ont été modifiées d'une manière incorrecte sur le plan formel (suppression, transformation, ajout), afin de maîtriser la rédaction de l'introduction et éviter de commettre des erreurs.

Présentation du module

Intitulé du Master : Master Académique, Master littérature et civilisation

Intitulé de la matière : Techniques du travail universitaire (TTU)

Intitulé de l'UE : méthodologie

Public cible : master 2

Semestre : 3.

Crédit : 4

Coefficient : 02

Volume horaire : 01h30 + 01h30.

Mode d'évaluation : 50% cours, 50% TD.

Enseignante : Dr. BOUTOUB Hakima.

Adresse électronique : h.boutoub@univ-tissemsilt.dz

Objectifs de la matière

À la fin de cette formation l'étudiant sera capable de :

Développer une démarche logique et rigoureuse pour conduire un travail de recherche en littérature et civilisation.

Maîtriser les fondements théoriques de l'élaboration d'un mémoire de fin d'étude.

Manipulation des concepts clés : méthode, technique, approche, problématique, question de recherche, hypothèse, corpus, etc.

Évaluer un travail de recherche en relevant les lacunes.

Respecter les étapes fondamentales de la recherche universitaire (choix du sujet, problématisation,

Choisir un sujet, le délimiter et le formuler de manière claire et faisable

Maîtriser l'usage de la ponctuation dans la rédaction et les références bibliographiques.

Partie I

Cours de la matière

Cours 1 : Les principes étapes de la recherche

I/La recherche scientifique

Est une démarche systématique d'acquisition de connaissances qui consiste à décrire, à expliquer, à comprendre, à contrôler des phénomènes de façon objective.

La recherche scientifique nécessite plusieurs étapes :

1/ repérer les auteurs et les ouvrages importants ayant traité, en relation avec le sujet donné.

- Chercher avant tout à se constituer une culture générale solide sur un sujet et à identifier les concepts clés.
- Consulter les manuels et les ouvrages de référence.

2/ étapes à suivre

- Saisir l'état des connaissances sur un sujet (discipline, domaine, courant).
- Identifier les débats existant dans le domaine
- Prendre compte les méthodes employées

3/ les attentes

- Se fixer un objectif (questions, hypothèses...)
- Une attention particulière doit être apportée aux citations.

Les étapes de la recherche se résument comme suit :

1/ Phase préparatoire

Permet de circonscrire un objet de recherche spécifique (domaine, spécialité, sujet, auteur, époque, pays, thématique) et de s'assurer de sa faisabilité.

2/ Phase d'investigation

Consiste à réunir la documentation disponible et nécessaire au traitement du sujet, les travaux antérieurs (consultation des bases des données, consultation de manuscrits, réalisation d'enquêtes), dont l'objet : l'établissement de la bibliographie générale.

3/ Phase de réalisation

Comporte l'élaboration d'un plan de travail puis d'un plan de rédaction, commençant par une analyse de l'existant. Avant d'élargir la recherche, le chercheur doit alterner la phase de documentation et la phase de rédaction.

4/ Phase de rédaction ou finale

Consiste à mettre par écrit les idées et données organisées dans les fiches, suivant un plan progressif et une logique démonstrative.

II/Le mémoire

Le mémoire est un document de plus de 30 pages , réalisé dans le cadre d'un processus de formation par un étudiant ou plus, sur un sujet proche du champ d'étude, choisi dans une perspective qui s'efforce de tenir compte des règles de l'activité scientifique en suivant une démarche rigoureuse, basée sur des techniques bien définies.

1.Les caractéristiques du mémoire

- Il peut être une source de découverte intellectuelle.
- Il peut être une source d'enrichissement personnel/
- Permet d'ordonner les idées et les formuler d'une manière compréhensible pour autrui.
- Favorise l'autonomie.
- Permet l'investissement du savoir acquis pour le savoir-faire (prouver sa performance).

La réalisation du mémoire permet d'entreprendre plusieurs tâches :

1. Délimiter un problème (par le fait d'observer)
2. Découvrir et rassembler la documentation nécessaire
3. Ordonner des matériaux
4. Construire une réflexion personnelle sur le problème choisi
5. Analyser l'information
6. Exercer un esprit critique
7. Rédiger.

L'étudiant concerné par un travail de mémoire doit répondre aux questions suivantes :

1. **Le quoi** : définir l'objet.
2. **Le comment** : identifier et expliquer le processus.
3. **Dans quel but** : exposer la finalité.

Ainsi, cet étudiant doit démontrer plusieurs acquis :

- Capacité d'observer, de problématiser, d'analyser, de raisonner, d'argumenter, d'exposer, de critiquer, de synthétiser, de rédiger/
- Paralléliser entre théorie et pratique.
- Capacité à innover.

2. Structure du mémoire

2.1. Aspect matériel

Le mémoire est composé en premier lieu, par :

2.1.1. Une page de garde qui est la couverture, elle fait apparaître :

1/L'en-tête :

- la désignation de l'État, ex. : République Algérienne Démocratique et Populaire
- La désignation du ministère, ex. : Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur ;
- La désignation de l'université, ex. : Université Ahmed Ben Yahia El Wancharissi – Tissemsilt ;
- La désignation de la faculté, ex. : Faculté des lettres et des langues ;
- La désignation du département, ex. : Département des lettres et des langues étrangères ;

2/Le logo de l'université est ajouté au niveau de la page de garde.

3/L'indication du niveau concerné (le diplôme à obtenir) et la spécialité.

4/L'intitulé du projet ou de l'étude.

5/Nom du (des) réalisateur (s) du mémoire.

6/Nom du directeur de recherche.

7/Membres de jury.

8/Année universitaire.

Modèle de page de garde :



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de
La recherche scientifique
Université Ahmed Ben Yahia El Wancharissi – Tissemsilt
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Étrangères



Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Lettres et langue française
Spécialité : Littérature et civilisation.

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de Master
Option : Littérature et civilisation

Intitulé du mémoire

Présenté par :

Nom de l'étudiant

Dirigé par :

Nom du directeur de recherche

Membres de jury :

Président :

Encadrant :

Examineur :

Année universitaire

2.1.2. **Remerciements** : c'est des compliments destinés aux personnes professionnelles (directeur de recherche, administration, membres de jury...).

2.1.3. **Dédicace** : c'est une reconnaissance affective destinée aux proches.

2.1.4. **Sommaire ou table des matières.**

2.1.5. **Listes des tableaux et figures.**

2.1.6. **Introduction.**

2.1.7. **Parties ou chapitres** allant de 1 à 3 chapitres selon la nécessité du travail et les consignes du promoteur. Les parties ou chapitres concernent la théorie, la méthodologie et la pratique. Chaque chapitre ou partie doit commencer par une introduction et terminer par une conclusion.

2.1.8. **Conclusion** : c'est la confirmation ou l'infirmité des hypothèses

2.1.9. **Bibliographie.**

2.1.10. **Annexes.**

2.1.11. **Résumé.**

2.2. Informations importantes (dactylographie du mémoire)

Le mémoire est de format A4.

La marge : 2.5 cm pour chaque côté (droit, gauche, bas, haut).

Style d'écriture : Times New Roman.

Taille d'écriture : pour le texte est 12 points, tandis que pour les titres 14 points, plus le gras.

Interligne : 1.5.

Texte : justifié à droite.

III/Le plan de travail

Le plan constitue l'ensemble construit et raisonné des étapes qui seront suivies, soit lors de la phase de recherche, soit lors de la phase de rédaction. Il doit faire l'objet d'une réflexion préalable et approfondie avant de s'engager dans la rédaction proprement dite. Il doit être enfin discuté et validé par la directeur de recherche qui en évalue la pertinence et la cohérence.

L'étudiant chercheur doit élaborer deux types de plan :

- **Le plan de travail** qui vise à fixer les différentes étapes, qui seront suivies lors de la phase de recherche et d'investigation ; et le plan de rédaction qui fixe les parties et les sections qui seront développées lors de l'écriture. Le premier plan concerne les outils, démarches, documents, et enquêtes à réunir pour l'étude du sujet choisi, c'est-à-dire le matériau nécessaire à la recherche ; le second plan concerne la structuration des éléments réunis en vue de leur mise par écrit dans le cadre d'un exposé cohérent et argumenté.
- **Le plan de travail** doit permettre d'énumérer l'ensemble des tâches à réaliser au cours de la phase préparatoire à la rédaction et décider de leur enchaînement logique afin que l'étudiant chercheur ne se rende pas compte in fine qu'il a « oublié » de faire une recherche ou une lecture cruciales pour son sujet. En fait, le plan de travail consiste à répondre le plus précisément et le plus exhaustivement possible aux questions suivantes : « De quoi ai-je besoin pour mener à bien ma recherche ? ; « Que dois-je faire ou lire avant de m'engager dans l'écriture ? ».
- **Le plan de rédaction** doit proposer une suite logique de titres de développements à partir d'une idée directrice claire et suivant un axe d'analyse sans cesse rappelé. Ce plan doit être progressif, c'est-à-dire qu'il doit avancer par étapes des hypothèses et des réponses étayées par des exemples précis pour éclairer le sujet traité.
- **Le plan de rédaction** est généralement « temaire », c'est-à-dire il est construit en trois temps :
 1. Exposé et questionnement de ce qui existe sur le sujet.
 2. Hypothèses de travail à partir de la recherche menée sur l'existant ;
 3. Construction d'un raisonnement visant la démonstration d'une thèse issue de l'analyse et étayée par des exemples commentés.
 4. Le plan définitif et détaillé de l'ouvrage doit figurer en fin de travail sous la rubrique « Table des matières ».

La structure temaire est souvent privilégiée dans les plans de rédaction pour les travaux de recherche en sciences humaines et sociales. Cela est dû au fait que le plan en trois parties permet une approche dialectique du sujet, plus difficile à mettre en place avec les plans formés de deux ou quatre parties. Mais ceux-ci ne sont pas bannis pour autant : en fait, tout dépend de la nature du sujet et des objectifs fixés pour la recherche (à discuter avec le directeur).

Cours 2 : conseils avant la rédaction

- Un mémoire de fin d'étude doit revêtir un caractère scientifique en ce sens qu'il doit reposer sur des fondements théoriques et une méthodologie rigoureuse.
- Une des premières choses à faire est de savoir à quel public vous allez vous adresser. Il est en effet d'écrire qu'en référence à un public de pairs. Mais les mémoires peuvent être d'excellents outils pédagogiques et de nombreux professeurs en conseillent la lecture à leurs étudiants. Pour cela, il est préférable d'éviter le jargon utilisé par une minorité de chercheurs, de prendre le temps de bien expliquer les faits, les tableaux et les schémas. Votre but est de communiquer votre travail et ses implications à toute personne qui le désire. L'objectif est de rédiger de façon à ce que le message soit compris par un plus grand nombre. Il faut donc écrire clair, précis et concis. Éviter les longues phrases complexes et les annexes inutiles. Ne pas surcharger le texte avec de longues citations. Pas d'état d'âme ou de jugements de valeur. L'information de type scientifique ne privilégie pas l'esthétisme, mais la fonctionnalité et l'objectivité.
- Tout ce qui a été écrit doit pouvoir être expliqué par l'auteur. Éviter donc de reprendre des formules toutes faites prises de la bibliographie sans en avoir cerner/compris tous les fondements.
- Tous les avis doivent être soigneusement justifiés.
- Le mémoire de fin d'étude est un travail d'initiation à la recherche qui nécessite un apport personnel. Vous êtes donc amenés à réaliser un travail de conception et non une simple compilation. Ce travail doit vous permettre d'acquérir un sens critique et un esprit de synthèse.
- Attention à l'orthographe ! faites également relire votre document par une tierce personne, la correction sera d'autant plus objective.
- Veiller à la concordance des temps au sein du mémoire.
- Les parties doivent s'enchaîner de manière naturelle pour le lecteur.
- Tout schéma/figure doit être accompagné d'une légende avec référence. Cette légende doit être suffisamment claire pour que chaque tableau/figure puisse être compréhensible sans avoir recours au texte. Chaque colonne, ligne pour les tableaux, ou axes pour les figures, doivent avoir un titre accompagné de l'unité utilisée. Chaque symbole doit être décrit.

Cours 3 : Le résumé.

Le résumé doit être placé en dernière ou première page.

Le résumé constitue une synthèse de la recherche :

- Il ne doit pas dépasser 150 mots.
- Écrire le résumé dans le même style général que celui du rapport.
- Employer le passé (la recherche est achevée) : L'objectif de l'étude était de ... ; Une étude a été menée... ; Les participants ont été soumis à une tâche... ; Les résultats ont révélé ;

-Comme le résumé est une description concise de l'expérience, il doit contenir :

-L'énoncé du problème étudié ;

-La méthode ;

-Les résultats et les conclusions ;

-Préciser qui étaient les participants (par exemple, 80 étudiants à l'université) ;

-Décrire le plan d'expérience ;

-Résumer les procédures utilisées dans l'expérience ;

-Rendre compte des résultats ;

-Indiquer les conclusions importantes et intéressantes ;

-Le résumé se termine par des mots clés.

-Les résumés sont très difficiles à rédiger car ils sont pratiqués peu souvent.

Les mots clés

Un travail de recherche tire sa recherche et sa qualité de la réflexion et des analyses menées, mais également de la documentation et de la rigueur conceptuelle.

Quelques particularités des mots clés :

- Ce sont des noms sans déterminant ou, plus rarement, des verbes à l'infinitif ;

- Les noms peuvent être qualifiés par un adjectif (recherche documentaire, linguistique textuelle) ;
- Les mots clés d'un travail de recherche peuvent être hétérogènes, en regroupant des notions, des dates, des lieux. Ainsi, une recherche portant sur la représentation de la nation au Moyen âge en France pourrait fournir comme mots clés : nation, France, Moyen âge (le choix des mots variera selon le domaine de recherche et les objectifs).
- Il est préférable de mentionner 5 mots clés, pas plus et pas moins.

Cours 4 : Le choix du sujet.

Le choix du sujet ne vient pas fortuitement, il est nourrit tout d'abord par la lecture et par la formation spécialisée obtenue lors du cursus et à la fin.

Choisir un sujet de mémoire, c'est aussi choisir un champ de recherche qu'il faudrait se familiariser avec.

Il faut se donner du temps pour choisir un sujet et pour entrer en réalité dans la recherche, se documenter, prendre contact, réaliser un bilan...

En sciences sociales et humaines, l'étudiant pourra choisir un sujet motivant pour lui, mais d'un autre côté, il prend le risque de se lancer sur un sujet plein d'embûches. Une concertation avec des enseignants est de toute façon nécessaire : les enseignants peuvent orienter vers des sujets utiles à leurs programmes de recherche (ce qui rend plus crédible leur soutien).

I. Les caractéristiques du choix d'un bon sujet

1. Être pertinent (original)

Le sujet doit correspondre à une question de départ, à un vrai problème, important aux yeux de certains acteurs (spécialistes, chercheurs, mais aussi pourquoi pas décideurs, salariés. Il doit aussi s'inscrire dans un courant de recherche, et constituer une étape ou un aspect d'un problème déjà en partie traité. Un sujet totalement original et nouveau, sans aucun antécédent, n'existe peut être pas. Il susciterait de toute façon des doutes (d'où sort ce sujet ?)

2. Être intéressant pour l'étudiant (intérêt personnel)

Si pour un mémoire de Master, l'implication de l'étudiant est relativement courte (un an environ), pour la thèse c'est 3 ou 4 ans de travail qui sont en jeu. Il faut donc s'assurer que la motivation va être durable. Un intérêt personnel peut être souhaitable, lié par exemple à l'expérience académique ou professionnelle du candidat, ses origines, ses orientations philosophiques sociales, ses voyages, etc. l'étudiant doit se demander : quel enjeu ce sujet a-t-il pour moi ? En quoi suis-je concerné ?

3. Être praticable

Un sujet passionnant supposant d'aborder des sources inaccessibles doit être abandonné. L'accès au terrain doit penser dès le début : il vaut mieux un sujet moins ambitieux avec un terrain solide, auquel l'étudiant a eu accès, qu'un sujet plus passionnant mais aux possibilités de terrain limitées. Les réseaux personnels de l'étudiant et de son enseignant encadreur, les appuis (et les financements) doivent être scrutés dès le début, pour tester le réalisme du sujet envisagé (présence de ressources culturelles et intellectuelles).

4. Être utile

Cela ne veut pas dire que toute recherche doit correspondre étroitement à un problème posé, mais la question de la finalité de la recherche, de son utilité potentielle doit être posée. Bien sûr, cette « utilité » peut n'être présente que pour un groupe restreint de spécialistes (si le sujet est très « pointu »). Mais même dans ce cas, le sujet n'est pas « gratuit », il correspond à des questions que se posent les spécialistes.

Le choix du sujet remplit quatre conditions :

- pertinent (original)
- être intéressant (motivant)
- être praticable (faisable) (disponibilité des informations, références...)
- être utile (avoir un résultat concret).

II. Le choix du directeur de recherche

La sélection d'un directeur de recherche est une étape importante et primordiale pour la réalisation d'un travail de recherche. Il offre à l'étudiant l'encadrement nécessaire pour la réalisation et l'évaluation finales.

Pour ce faire, il faut poser les questions suivantes :

- Travaille-t-il dans le domaine de recherche qui vous intéresse ? Et le maîtrise-t-il ?
- Est-il habilité à diriger votre recherche.
- Est-il intéressé par le sujet que vous voulez traiter.
- Vous a-t-il incité à faire une recherche avec lui ?
- Est-il sérieux dans son travail de directeur de recherche ?

Cours 5 : Le problème et la problématique

Un problème de recherche est l'écart qui existe entre ce que savons et ce que nous voudrions savoir à propos d'un phénomène donné. Tout problème de recherche appartient à une problématique particulière. Une problématique de recherche est l'exposé de l'ensemble des concepts, des théories, des questions, des méthodes, des hypothèses et de références qui contribuent à clarifier et à développer un problème de recherche en formulant une question spécifique à laquelle la recherche tentera de répondre.

I. Le problème

Toute bonne recherche vise à répondre à une question précise. S'il y a besoin de faire une recherche, c'est qu'il y a un problème dans notre compréhension des choses. Un problème est une difficulté ou un manque de connaissances qui a trouvé une formulation appropriée à l'intérieur d'un champ de recherche, à l'aide des concepts, des théories et des méthodes d'investigation qui lui sont propres. Bref, un problème de recherche est un manque de connaissances prêt à être traité scientifiquement.

Le problème peut être de différentes natures, il peut s'agir :

- D'un problème pratique, comme une situation sociale difficile ou un problème technique (par exemple : la condition socio-économique des familles monoparentales) ;
- D'un problème empirique, c'est-à-dire d'un manque de connaissance des faits qu'une observation ou une expérimentation peut permettre de résoudre (par exemple : la détermination du taux de productivité de l'industrie manufacturière canadienne) ;
- D'un problème conceptuel, donc d'un problème concernant la définition adéquate d'un terme ou sa signification exacte (par exemple : la définition du concept d'idéologie) ;
- D'un problème théorique, c'est-à-dire qui concerne l'explication d'un phénomène ou l'évaluation d'une théorie explicative (par exemple : la détermination des causes de l'inégalité entre les êtres humains) ;

Puisqu'on ne peut jamais poser correctement qu'un seul type de problème à la fois, distinguera également quatre types élémentaires de problématiques : pratique, expérimentale, conceptuelle et théorique.

Tout problème appartient à une problématique de recherche. On ne peut envisager. L'un sans l'autre.

II. Les composantes d'une problématique

Les éléments qui composent une problématique complète sont les suivant :

1. **Le thème** : c'est l'énoncé du sujet de la recherche, ce dont nous allons parler, la zone de connaissance que nous allons explorer. Par exemple : l'aliénation.
2. **L'intitulé** : tout au long de la recherche, le titre reste un élément de référence obligé : redéfinir sa recherche en cours de route peut amener à en modifier le titre ; à l'inverse, se demander si le titre de sa recherche est toujours valable et aide à prendre conscience de son évolution.
3. **Le titre** : est l'élément-clé du texte final : c'est par lui que l'on entre dans l'ouvrage avec déjà une idée de ce que l'on y trouvera.
4. **Le problème** : un problème de recherche est une interrogation sur un objet donné dont l'exploration est à la portée d'un chercheur, compte tenu de ses ressources et de l'état actuel de la théorie. Un problème de recherche doit pouvoir être traité de manière scientifique. Il se concrétise et se précise par une question de recherche. Par exemple, Herbert Marcuse a étudié les rapports entre l'aliénation et la société technocratique, c'était son problème de recherche.
5. **Les théories et les concepts** : il s'agit des théories qui s'appliquent aux divers aspects d'un problème de recherche. On entend généralement par là les théories constituées qui traitent d'une question dans une discipline donnée. Toute théorie repose sur un assemblage cohérent de concepts qui sont propres au domaine. Nous devons montrer notre connaissance de divers aspects du problème, mais aussi notre décision de ne nous attaquer qu'à un aspect très précis. On appelle quelquefois « état de la question » la recension des théories, des concepts et des recherches antérieures à la nôtre qui traitent de notre problème de recherche ou de problème connexes : par exemple, la théorie de Marcuse sur l'unidimensionnalité technocratique des sociétés contemporaines.
6. **La question** : il s'agit d'une concrétisation du problème. Ici, il faut prendre soin de formuler clairement et précisément notre question puisque c'est à celle-ci que nous tenterons de répondre. Généralement, un problème de recherche peut donner lieu à de

multiples questions de recherche ; une recherche bien construite n'aborde directement qu'une seule question à la fois ; par exemple, dans quelle mesure le développement de l'informatique ces dernières années favorise-t-il l'aliénation technocratique ?

7. **L'hypothèse** : c'est la réponse présumée à la question posée. L'hypothèse est nécessairement issue d'une réflexion approfondie sur les divers éléments de la problématique. Sa fonction est double : organiser la recherche autour d'un but précis (vérifier la validité de l'hypothèse) et organiser la rédaction (tous les éléments du texte doivent avoir une utilité quelconque vis-à-vis de l'hypothèse). Par exemple, notre hypothèse (qui reste à vérifier) pourrait se formuler de la manière suivante : le technocratisme étant fondé sur la synthèse de la connaissance technique et du pouvoir bureaucratique, l'informatique ne favorise l'aliénation que dans la mesure où elle est au service d'une bureaucratie.
8. **La méthode** : dans l'énoncé de la problématique, on doit indiquer comment on procédera pour accomplir les opérations qu'implique la recherche et tester l'hypothèse ; critique des théories existantes, analyse de la documentation, sondage, entrevues, etc.
9. **Les références** : il ne faut pas multiplier les références inutilement, ni omettre de références importantes. Un ensemble de références équilibré comporte des ouvrages généraux, des ouvrages particuliers, des monographies et des articles de périodiques ayant directement servi à l'un ou l'autre aspect de la recherche.

Cours 6 : L'introduction

I/L'introduction

Est une partie cruciale et incontournable de toute recherche. Il ne peut y avoir de mémoire ni de thèse sans introduction.

C'est la première partie par laquelle le lecteur accède au contenu du travail effectué sur le sujet choisi. C'est pourquoi il faut lui accorder un soin particulier, tant au niveau de la rédaction que de la construction.

La réussite d'un travail de recherche dépend en grande partie de votre départ. Voilà pourquoi la première qualité d'une introduction est d'intéresser au sujet les auditeurs ou le lecteur.

En principe, et en fonction de la discipline, du domaine et du sujet choisis, l'introduction doit renfermer au moins les sous parties suivantes sans pour autant les signaler explicitement dans la rédaction (pas d'interlignes)

Aujourd'hui, dans la presse notamment, l'introduction est souvent remplacée par ce que l'on appelle le « chapeau » de l'article. C'est un texte court qui, non seulement attire l'attention sur le sujet, mais ainsi résume plus ou moins le contenu.

- L'introduction capte l'attention.
- Annonce le plan du travail.

1. Que dire au début ?

1. Ne comptez pas sur le titre éventuel de votre exposé ou de votre écrit pour préciser le sujet que vous traitez. Un titre est rarement assez explicite, souvent il n'est pas lu, et s'il l'est, parfois mal compris ou pas retenu. Dites-voys au départ que vos auditeurs ne sont pas au courant.
2. Vous n'entrerez donc pas directement dans le vif du sujet, mais vous éviterez tout autant de démarrer sur :
 - Un lieu commun passe-partout.
 - Un « hors-d'œuvre » qui n'a rien à voir avec votre sujet.
 - Une généralité vague, qui vous fait partir inutilement de trop loin.

3. N'affirmez pas dès l'introduction, le problème n'est pas résolu. Respectez la loi du suspens.
4. Trois questions constituent la matière de l'introduction :
 - Pourquoi ce problème ? vous montrez l'intérêt du sujet traité (la motivation), vous le rattachez à son contexte, vous le situez, mais avec précision.
 - De quoi s'agit-il ? vous cernez exactement le sujet, vous le limitez, vous le définissez.
 - Quels seront les points traités ? vous annoncez le plus adroitement possible les divisions de votre plan, vous justifiez rapidement les phrases successives de votre exposé. Le destinataire a besoin d'être averti par avance des étapes principales

L'introduction compte une seule partie et se structure en entonnoir : elle débute par des points assez généraux pour cerner le sujet de façon de plus en plus détaillée. Commenant par un préambule (thèse amenée, faire le point sur l'avancement des recherches dans le domaine).

2. L'introduction sert de recommandation, donc il faut charmer et gagner les auditeurs.

Les constituants d'une bonne introduction :

1. Définir le cadre de l'étude et l'optique dans laquelle sera traitée la question.
2. Poser la problématique du sujet après analyse de l'intitulé.
3. Synthétiser « l'état de la recherche » sur le sujet ou la question choisie.
4. Présenter le corpus ou le support de l'étude et justifier son choix.
5. Annoncer les grandes lignes du mémoire ou de la thèse, ainsi que les axes d'analyse retenus pour le sujet.
6. Ainsi conçue, l'introduction permet de poser une question centrale que l'étudiant chercheur tentera de traiter en apportant des éléments de réponse issus de la phase préparatoire d'investigation. Pour ce faire, il mettra en perspective la question, précisera le cadre théorique de référence et annoncera les étapes qu'il aura fixées pour mener à bien son étude.

« Une bonne introduction doit être bien rédigée (sans fautes d'orthographe ni maladresse de style) et construite progressivement en allant de ce que l'on sait vers ce que l'on se propose d'étudier ou d'approfondir. Elle doit surtout capter l'attention du lecteur en posant des questions pertinentes et en mettant en place un cheminement intellectuel original.

L'introduction sert de recommandation, donc il faut charmer et gagner les auditeurs.

2. Quand rédige-t-on l'introduction ?

Il faut savoir qu'on ne commence pas par l'introduction. Car elle serait toujours en modification, ce qui constitue une perte de temps. L'introduction se rédige quand le travail est quasiment terminé, c'est-à-dire quand la partie centrale du mémoire est traitée. L'introduction, en effet, comporte des parties dont on ne peut parler qu'à posteriori parce que l'on ne dispose pas des éléments nécessaires plus tôt. C'est pourquoi, il convient de prévoir une semaine à la fin du mémoire pour rédiger l'introduction et, si possible pendant la même période, les conclusions.

II/Le fil conducteur de la recherche (Pour une bonne introduction)

Avant de commencer toute recherche, il faut savoir qu'on ne doit faire mention ni de ses sentiments, ni de ses opinions. Exemple : « Je trouve cela bien... » ; « Personnellement... » ; « Je pense que... » ; « c'est très clair... »

Toute recherche doit se baser sur un ensemble d'éléments :

Domaine de recherche : s'inscrire dans le domaine de la recherche concernée (littérature et civilisation, littérature d'expression française...).

Thème : déterminer le champ de la recherche (l'identité, l'exil, la littérature engagée...).

Sujet (intitulé) : déterminer l'intitulé qui représente le chemin précis à prendre, en relation avec le domaine et le thème.

Constat (motivation) : peut être aussi la motivation (j'ai remarqué que... ; m'a attiré le fait... ; j'ai constaté que...).

Objet d'étude : mon objet d'étude tourne autour de...

Objectif de l'étude(s) : je me propose de mieux connaître... ; mieux comprendre... ; mon objectif... ;

Questionnement : je me demande... ; pourquoi... ? comment... ?

Hypothèse(s) : je suppose que ... ; peut-être que... ; usage du conditionnel présent... ;

Corpus : mon corpus est constitué de... ; je vais travailler sur ... ;

Méthode(s) : l'outil d'analyse

Supports de recherche : ouvrages, mémoires, articles.

Plan : déterminer les différentes subdivisions du mémoire.

Cours 7 : La conclusion

La conclusion est la dernière partie du développement. Elle est la note finale sur laquelle se clôt le mémoire de recherche ou la thèse de Doctorat. Elle a pour fonction de synthétiser et de mettre en perspective les résultats de l'étude présentée tout au long de l'écriture. C'est pourquoi elle doit à la fois proposer un résumé intelligent des sections précédentes et répondre clairement aux questions et hypothèses de travail qui auront été posées en cours de développement.

-La conclusion n'a pas pour fonction de faire l'éloge de ce qui a été réalisé mais de montrer simplement l'intérêt de la recherche menée et l'apport de chacune des parties développées. Elle doit consister, par conséquent, en un aperçu synthétique, au ton mesuré et objectif. L'étudiant chercheur doit, certes, montrer les « point forts » et les innovations de son étude mais il doit également dire un mot des éventuelles difficultés, lacunes et insuffisances qui ont pu gêner son travail. Celles-ci montrent qu'il est conscient des enjeux de sa recherche et qu'il possède la distance critique nécessaire pour juger son propre travail, sans excès ni partialité.

-La conclusion est, en outre, le lieu où il convient d'indiquer les questions connexes à la recherche menée et qui méritent d'être étudiées. Ce sont généralement des questions non soulevées initialement, issues du travail d'investigation personnel, mais imposées par les exigences du sujet lui-même. Ces questions constituent autant d'ouvertures pour le travail à venir, dans le prolongement de la recherche qui se clôt.

En somme, dans la pratique et sous réserve d'adaptation aux problématiques spécifiques à certains domaines, la conclusion doit comporter les sous-parties suivantes mais sans indication de sous-titres :

- 1) Résumé des principales étapes de la recherche et exposé de la démarche adoptée.
- 2) Mise en perspective de la méthode utilisée (la démonstration) et des principaux résultats de l'étude.
- 3) Synthèse des difficultés rencontrées d'ordre théorique mais aussi pratique, et des questions qui demeurent en suspens.
- 4) Ouverture sur des travaux apparentés ou comparables dans un espace d'interdisciplinarité.

La conclusion est déterminante pour la note finale. Elle doit à la fois laisser un sentiment de satisfaction chez le lecteur et donner envie de savoir plus le jour de la soutenance. Il faut l'écrire dans cet état d'esprit.

1. Les différents types de la conclusion

À vrai dire, il n'y a pas une méthode universelle pour bien conclure. Votre goût, votre matière, votre public vous guide, mais deux attitudes sont possible à la fin d'un discours : soit reprendre brièvement ce qu'on a dit, soit en indiquer les perspectives futures.

1.1. La conclusion récapitulative

-Rappelle avec netteté les points principaux de la question traitée ; la mémoire ainsi « rafraichie », le lecteur ou l'auditeur conserve une vue à la fois nette et globale.

-Elle ne doit pas répéter longuement ce qui a déjà été dit, mais ne revenir que sur l'essentiel, sur les principales étapes.

Cette conclusion convient aux comptes rendus, aux exposés de caractères techniques, aux historiques, aux mises au point ...

1.2. La conclusion prospective

-Elle envisage l'avenir du problème soulevé, suggère des solutions, pose des questions en s'appuyant sur l'étude qui vient d'être faite.

En réalité, la conclusion combine très souvent ces deux procédés et, tout en rappelant globalement les grandes lignes du sujet, s'ouvre vers l'avenir.

Il est évident d'après ce qui précède que c'est sur l'ensemble du sujet traité que doit porter la conclusion, ou en tout cas sur le point essentiel dégagé ;

-Une manie inefficace ; celle de la citation en guise de conclusion. à moins d'être parfaitement adaptée au sujet que vous avez traité, elle provoque une sorte de rupture avec votre style personnel et relâche plutôt l'attention du lecteur.

-Un cas particulier : la conclusion de chaque partie du texte est importante. Elle fixe les idées sur ce qui vient d'être traité et, les « arrières » ainsi assurés, permet de passer au point suivant. On pourrait donc appeler ces conclusions partielles des « conclusions transitions ».

-Enfin, et surtout, que la conclusion, même si elle est récapitulative, ne donne jamais l'impression que vous piétinez, que vous vous répétez.

-Chercher des formules de synthèse denses et originales.

2. Formules introductives :

Nous concluons ;

Je terminerai ;

Enfin ;

Et ce sera ma conclusion ;

Une conclusion s'impose ;

En somme ;

En guise de conclusion. ;

Cours 8 : Le questionnement et l'hypothèse

I/Le questionnement

1 - choix d'une question générale ou centrale de recherche

Pour l'étudiant expérimenté, le choix d'une question générale ou centrale sera d'autant plus facile qu'il aura déjà une problématique plus ou moins articulée. Par contre, pour un étudiant qui aborde un nouveau sujet d'étude, le choix d'une question générale ou centrale ne peut faire l'économie d'un survol des connaissances entourant ce sujet. Pour opérer ce choix d'une question générale ou centrale de recherche, l'étudiant doit d'abord trouver à l'intérieur de son domaine d'étude un thème susceptible de l'intéresser suffisamment pour entretenir sa motivation tout le long de sa recherche. Ensuite, il devra préciser si son intérêt pour ce thème provient d'un problème de compréhension du phénomène ou d'un problème d'intervention sur ce phénomène, et en tirer sa question générale ou centrale de recherche. Selon qu'il s'agisse de la compréhension du phénomène ou de l'intervention, on a affaire à des questions de types différents.

2- Exemples de questions relatives à la compréhension d'un phénomène :

- Quelles sont les causes d'un phénomène ?
- Ces causes renvoient-elles aux fondements, aux déterminants, aux mobiles, aux origines, aux sources, aux facteurs explicatifs ?

Comment le phénomène se manifeste-t-il ?

- Où le phénomène se produit-il ?
- Qui est concerné par le phénomène ?
- Pourquoi le phénomène se manifeste-t-il ?

3- Les conditions dans lesquelles le phénomène se produit :

- Quelles sont les conditions d'apparition du phénomène ?
- Quels sont les effets du phénomène ?
- Quel en est l'impact ? Quelles en sont les conséquences ?
- Quelle est la fonction du phénomène ?

- Quelle est la fréquence du phénomène ?

4- Exemples de questions qui visent l'intervention sur un phénomène :

- Comment utiliser efficacement le phénomène ?
- Quelles sont les activités à mener ?
- Quel est le cadre d'application ?
- Quelles sont les méthodes adéquates ?
- Quels sont les moyens utilisés pour transformer le phénomène ?

5- Établissement de la problématique d'ensemble

L'étudiant doit posséder une vue d'ensemble des connaissances entourant déjà le sujet de recherche. Il doit également connaître les réponses apportées jusqu'à ce jour à sa question générale ou centrale de recherche et les méthodes utilisées. Ainsi, il découvrira les problèmes spécifiques rencontrés par les autres chercheurs pour répondre à cette question. La démarche d'établissement de la problématique d'ensemble comporte selon Jacques CHEVRIER, cinq opérations principales interdépendantes, à savoir, la spécification de la question générale ou centrale, l'identification des principales variables pertinentes, l'identification des relations entre ces variables, l'organisation des variables, de leur relation et la définition des concepts.

6 - Spécification du problème et de la question de recherche

Dès que l'étudiant se trouve en possession d'un sujet de recherche, il doit le visiter, en faire le tour afin d'en structurer les éléments qui le composent. Pour ce faire, il doit consulter les sources disponibles de renseignements tels les livres, les articles scientifiques, les personnes ressources et le cas échéant, tirer parti de ses observations personnelles. Une fois que ce tour est fait, l'étudiant aura déjà quelques problèmes spécifiques de recherche.

- **Trouver un problème spécifique de recherche**

Pour trouver un problème spécifique de recherche, il est essentiel d'adopter une attitude active et critique à l'égard des énoncés rencontrés au cours de ses lectures. Plus l'étudiant adopte une attitude passive à l'égard des informations qu'il recueille, plus il diminue sa chance de trouver un problème spécifique. Par contre, s'il adopte une attitude active de lecture critique, de remise en question, l'organisation et la désorganisation des informations, il favorise alors la prise de conscience des pièces manquantes à l'édifice de ses connaissances,

c'est-à-dire des écarts entre ce qu'il devrait savoir et ce qu'il croit savoir. En considérant l'état de la recherche, l'étudiant peut effectivement distinguer plusieurs types de problèmes spécifiques de recherche. Au cours de ses lectures, l'étudiant devra être à l'affût de ces problèmes spécifiques.

- **Formuler une question spécifique de recherche**

Si une recherche découle d'un problème spécifique donné, elle est cependant menée en fonction d'une question précise portant sur l'existence de relation spécifique entre des éléments relativement précis de la réalité. Les conclusions qui sont des réponses à la question de recherche devraient résoudre les problèmes, ou tout au moins apporter un élément de solution. La question spécifique de recherche découle donc de la prise de conscience du problème et va tenter de le résoudre. Dans cet exemple, le problème spécifique de recherche est l'absence de vérification des théories qui ont été énumérées. La question spécifique de recherche doit s'inscrire logiquement dans une problématique spécifique, et l'étudiant doit apporter beaucoup de soin à la formulation de cette question spécifique qui servira de guide tout au long de la recherche. Elle doit obéir aux critères d'une bonne question.

Exemple :

Exploration théorique : elle vise à faire le point, à faire l'état des connaissances liées à la question de départ et à définir ce qu'on cherche à connaître dans le cadre de la recherche.

Une question de recherche en littérature doit toujours chercher à expliquer **comment** un texte est construit pour produire un **effet** ou un **sens** particulier, souvent en tension avec son époque ou son genre.

Question de départ (question générale ou centrale de recherche) : comment l'interculturalité est-elle représentée par l'écrivain dans son roman ?

Question spécifique : comment l'interculturalité est-elle véhiculée à travers les personnages du roman ?

La question générale ou centrale de recherche servira de premier fil conducteur à la recherche. Pour remplir sa fonction de fil conducteur, la question générale ou centrale de départ doit avoir un certain nombre de qualités :

- Les qualités de clarté : être précise (ni vague, ni confuse), concise (pas trop longue) et univoque (ni embrouillée, ni « à tiroirs ») ;
- Les qualités de faisabilité : être réaliste et réalisable (en rapport avec les moyens et la possibilité d'y apporter une réponse) ;
- Les qualités de pertinence : poser de vraies questions (tenant compte des besoins et des problèmes des populations-cibles).

Ainsi, la question générale ou centrale de recherche doit s'énoncer grâce à des définitions opérationnelles de variables qui permettent de reconnaître et de cerner l'objet de l'investigation. Mais cette question générale ou centrale doit être décomposée en plusieurs questions secondaires ou spécifiques découlant de problèmes secondaires de recherche.

Les questions spécifiques sont déterminantes dans une problématique. Elles ont l'originalité d'être en interférence les unes avec les autres. Elles font référence à l'état de la recherche et exposent les aspects du sujet qui n'ont pas été suffisamment traités par les études antérieures.

II/L'hypothèse

Une hypothèse est une supposition qui est faite en réponse à une question de recherche. Une recherche ne comporte normalement qu'une seule hypothèse principale, qu'elle cherche précisément à confirmer ou à infirmer. Évidemment, la forme que prend l'hypothèse varie selon le type de recherche qu'on entreprend.

Dans une recherche appliquée, l'hypothèse prend la forme d'une solution à un problème particulier, il peut être assez difficile de vérifier ce genre d'hypothèse, car il faut avoir le temps, les moyens et les instruments pour la tester.

Dans une recherche empirique qualitative, l'hypothèse concerne un rapport entre deux ou plusieurs phénomènes, que nous croyons pouvoir constater dans la réalité. On supposera qu'un certain phénomène est la cause d'un autre, ou qu'il en est une conséquence, ou encore que certains rapports combinés entre eux ont des effets particuliers. On évoquera des concepts explicatifs ou on proposera des formes de classification. Une hypothèse qualitative concerne toujours des faits que l'on ne peut pas quantifier ou dont l'approche ne peut être que qualitative en raison de la nature même de ce qui est étudié.

Dans une recherche empirique quantitative, la notion d'hypothèse est beaucoup plus précise que dans les autres cas. Elle concerne la réalité des faits sous une forme vérifiable par des observations ou des expérimentations données. En fait, on considère souvent qu'il s'agit là du type de recherche le plus intéressant et le plus important dans plusieurs sciences humaines, comme la psychologie, la sociolinguistique, les sciences de l'éducation, etc.

1- Les conditions d'une hypothèse rigoureuse

Il faut respecter certaines règles et conditions en émettant des hypothèses concernant une partie ou la totalité d'un phénomène/objet d'étude :

- Il faut que l'hypothèse se fasse à partir d'une observation empirique ou d'une étude préalable et non à partir d'idées générales ou de simples suppositions sans fondement concret ou patent.
- Il faut que l'hypothèse puisse être vérifiable dans la réalité, soit par le biais d'une enquête, soit par l'expérimentation.

- Il faut que l'hypothèse soit cohérente, c'est-à-dire qu'elle ne contienne pas des contradictions internes flagrante ni d'incompatibilité radicales avec des lois ni des données empiriques établies. La méconnaissance d'un phénomène peut parfaitement aboutir au fait que l'hypothèse émise soit erronée ou partielle.

Cours 9 : La ponctuation

Toute forme de rédaction exige le respect d'un ensemble de règles destiné à assurer la lisibilité d'un texte. Les signes auxiliaires que sont la ponctuation et les majuscules participent de cette lisibilité.

La ponctuation contribue à la structuration d'un texte et donne les indications nécessaires à son interprétation. De même, elle est importante dans la formulation des références et de la bibliographie.

- La ponctuation a une fonction syntaxique : elle permet la séparation entre les mots, à l'intérieur des phrases et entre les phrases ;
- La fonction a une fonction sémantique. Elle informe :
 - Sur la modalité de la phrase : elle permet de distinguer une phrase interrogative d'une phrase déclarative ou exclamative.
 - Sur le mode de segmentation de la phrase.
 - Sur le changement de registre ou de plan énonciatif (les guillemets indiquent le discours cité, tandis que les crochets précisent les commentaires).

La ponctuation constitue une aide à la lecture. Elle évite, autant que possible, les maladroites et les contre-sens.

1-Les deux points ':'

Ils peuvent indiquer une association de sens entre deux propositions.

Ex. *Deux types de rôles peuvent être dégagés : les rôles institutionnels et les rôles occasionnels.*

Ils peuvent indiquer un discours rapporté avec une association des guillemets d'ouverture et de fermeture.

Ex. *Lenoble-Pinson Michèle a déclaré que : « citation ».*

2- Les points de suspension ‘...’

Se placent après etc. pour exprimer une liste d’informations. Par ailleurs, ils se placent avant la virgule ou le point virgule, mais jamais après. Alors qu’ils peuvent avant ou après le point d’exclamation ou d’interrogation.

Dans une citation, ils se placent entre crochets pour désigner un passage tronqué ‘[...]’.

3-Le point d’interrogation et le point d’exclamation ‘?’ ; ‘!’

Utiliser une minuscule après le point d’interrogation ou d’exclamation indique que la phrase n’est terminée.

Ex. *Quand viendras-tu ? c’est tout ce que je te demande.*

Par contre, l’usage de la majuscule après ces deux points, indique la fin de la première phrase et le début d’une autre.

Ex. *Quelle place accorder à la notion de genre de discours ? quelles sortes de catégories retenir pour appréhender les corpus ?*

4-La virgule

La virgule indique la juxtaposition entre les actions ou les énumérations. Elle marque les pauses entre les phrases.

Ex. *Depuis très longtemps, la question de l’identité a été un sujet récurrent.*

5-Le point-virgule

Le point virgule indique une pause se situant entre le point et la virgule. Il permet d’adoucir les pauses entre les propositions.

Ex. *La blasphémie est de bout en bout un procès de parole ; elle consiste, dans une certaine manière, à remplacer le nom de Dieu par son outrage.*

6-Règles d’emploi de quelques signes de ponctuation

Le tableau ci-après prend en connaissance les règles d’emploi de certains signes de ponctuation en français, à prendre en considération

Ponctuation	Français
Deux-points	Espace avant et après blanc : blanc
Point-virgule	Espace avant et après blanc ; blanc
Points d'exclamation et d'interrogation	Espace avant et après blanc ! blanc blanc ? blanc
Tiret	Espace avant et après blanc – blanc
Guillemet	Espace après guillemet ouvrant et avant fermant « blanc »

Tableau1 de ponctuation (Mémet, 2001).

7-Les parenthèses

Les parenthèses permettent d'introduire un complément d'information, un commentaire, une précision.

De même dans un travail de recherche, elles sont employées pour indiquer l'année et la page d'une référence bibliographique lorsque l'auteur cité est mentionné dans le fil du texte.

Ex. *Cicurel (1984 :51) analysant la construction de l'interaction didactique.*

Elles sont employées pour désigner l'auteur cité, pour référer à des passages situés en amont ou en aval dans le texte.

Ex. *Au discours indirecte, le locuteur rapportant : « ne reproduit pas des paroles étrangères, il en propose sa version » (Authier et Meunier, 1977 :63).*

8-Les majuscules

La majuscule se place en début de phrase ou de texte ; elle se met également après un point, un point d'interrogation, un point d'exclamation ou des points de suspension (sans obligation).

L'emploi de la majuscule est obligatoire dans les cas suivants :

- Avec un nom propre
- Avec les noms de marques
- Dans les devises
- Avec un nom de pays, de lieu, d'habitants

- Dans la mise en valeur de certains termes (titre, formule d'appel, évènement historique, certaines valeurs).
- Dans les titres :
 - Dans les ouvrages, les sommaires, les tables des matières, les titres et les intertitres de production scientifique, la majuscule se rencontre uniquement sur la première lettre du terme placé en tête, ex. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*.
 - Dans les revues, les règles varient selon le support, cependant, en règle générale, tout comme pour les ouvrages, seule la première lettre du titre comporte une majuscule, ex. *Revue internationale de politique comparée* ; *Le français dans le monde*.
 - il arrive néanmoins que la première lettre des mots constituent le titre d'une revue soit en majuscule, à l'exception des termes grammaticaux et de ceux ayant une valeur adjectivale, ex. *Droit et Société* ; *Cahier de l'Institut Linguistique de Louvain*.

9-Différences d'emploi de la majuscule en français

Emploi de la majuscule	Français
Titre des articles	Première lettre du mot initial ; Première lettre du premier substantif si le mot initial est un article défini
Après deux points	Pas de majuscule
Césure d'un mot à la fin d'une ligne	À la fin de la syllabe
Place de l'appel de note	Avant le signe de ponctuation
Nom des auteurs cités	Mention (de l'initiale) du prénom devant le nom de famille

Tableau 2 de ponctuation (Mémet, 2001).

Cours 10 : Le corpus

Le choix d'un corpus approprié à ses objectifs de recherche et aux hypothèses avancées est une des étapes essentielles du travail de recherche. Le corpus représente un ensemble limité de données sur lequel se base l'étude d'un phénomène social, littéraire, linguistique, discursif, empirique, etc.

1. Les méthodes de recueil de données

En lettre et sciences humaines, il existe un large éventail de méthodes de recueil de données. On distingue les méthodologies de type quantitatif (données chiffrées) de celles de type qualitatif (informations).

Parmi les méthodes disponibles (l'analyse documentaire, l'entretien ou le questionnaire, l'observation, le test, le sondage, la méthodologie clinique, la démarche expérimentale, le chercheur va retenir celle qui correspond le mieux à ses objectifs et donc, la mieux adaptée à ses questionnements et à ses hypothèses de recherche.

2. Les critères de choix du corpus

Ce choix est dicté par :

- Les hypothèses du chercheur (ce qu'il souhaite démontrer)
- Les savoirs de départ (les connaissances dont le chercheur dispose pour amorcer son travail)
- Le champ disciplinaire (sciences du langage, littérature, histoire, etc.)
- Le domaine d'inscription de l'objet d'étude/le champ d'étude (analyse de discours, syntaxe, lexique, sémantique, psycholinguistique, rhétorique, etc.)

Tout corpus doit obéir à des critères de :

2.1. Représentativité : les éléments sélectionnés doivent être représentatifs de la catégorie à laquelle ils appartiennent. Le corpus retenu doit par conséquent pouvoir référer à un ensemble plus large. L'extraction et la description d'un ou de plusieurs échantillons à partir d'un ensemble de données illimité permet ainsi de mettre au jour les caractéristiques de cet ensemble.

Ex. une étude des situations au travail dans le cadre de quelques institutions.

2.2. Pertinence : il faut établir un corpus approprié à l'objectif de recherche. Pour entreprendre une comparaison, les corpus retenus doivent avoir une certaines ressemblances.

2.3. Homogénéité : il faut que l'ensemble choisi comporte des éléments constants. L'homogénéité se manifeste de façon différente selon les disciplines.

Ex. dans le cadre d'enquêtes d'opinion, on pourra interroger des personnes du même profil (socioprofessionnel, générationnel,).

Différence : il faut que l'ensemble choisi comporte suffisamment de variables pour que l'analyse soit pertinente.

3. Du recueil des données à l'identification des outils d'analyse

Le travail sur corpus nécessite une réflexion concernant :

- **le type et les sources des données**

Un corpus est un ensemble de données issues d'enquêtes, d'interviews, de tests, d'expériences, de productions verbales écrites ou orales (sources littéraire, médiatique, électronique, archives...) de documents audiovisuels, etc. les éléments qui le constituent peuvent avoir été recueillis de façon variées : enregistrement audio et/ou vidéo, questionnaire, photographie.

- **les problèmes déontologiques liés à la collecte des données**

Filmer des personnes à leur insu pose un certain problème. Il en va de même des corpus enregistrés auprès d'enfants, de patients... cela relève du respect de la vie privée.

- **la présentation du corpus**

Pour rendre accessible le corpus du travail, plusieurs opérations sont nécessaires : transcription, traduction, translittération.

Cours 11 : Les citations et paraphrase

I/Les citations

Les citations sont des extraits d'articles ou d'ouvrages lus qui vont être insérés dans votre propre rédaction. Elles reflètent certes l'étendue et la qualité de vos lectures, mais il ne faut point en abuser au risque de faire œuvre de simple compilation.

Une citation est « la reproduction d'un texte écrit par un auteur, qui lui explicitement attribué avec indication de la source au moyen du guillemet et de la note ». Pour chaque citation, le lecteur doit pouvoir clairement identifier la référence exacte et complète : le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la page de l'extrait.

Pour éviter des travers, il convient de prendre quelques précautions :

- La citation doit servir soit à illustrer l'idée développée, soit à faire progresser la démonstration menée.
- Choisir des citations utiles pour le sujet traité, et non des affirmations banales sans réelle consistance.
- Éviter de multiplier et d'enchaîner les citations.
- Éviter autant que possible les citations longues et veiller à les analyser et à les commenter.
- Faire preuve d'honnêteté intellectuelle en mentionnant la source et l'auteur de l'extrait inséré dans votre rédaction. Le plagiat est une atteinte grave à la déontologie de la recherche.
- Éviter de couper ou de tronquer la citation de manière injustifiée ou abusive (hors contexte). Les coupures doivent être signalées par trois points entre crochets [...]
- Respecter la même mise en forme pour toutes les citations « longues » et courtes.
- Éviter les citations de seconde main, c'est-à-dire les extraits empruntés à un auteur qui cite lui-même un autre auteur. Citer directement à partir de la source originale pour éviter toute approximation ou modification du texte initial.

Exemples de formulations pour introduire les citations :

- Dans son ouvrage sur Untel estime que : « citation avec référence ou note avec commentaire »

- Comme le signale Untel dans son ouvrage : « citation avec référence ou note avec commentaire »
- Ainsi que le précise Untel dans son ouvrage : « citation avec référence ou note avec commentaire »
- Untel a clairement montré dans son étude sur ... que : « citation avec référence ou note avec commentaire »
- On peut citer à cet égard les analyses d'Untel : « citation avec référence ou note avec commentaire »
- Citons parmi les définitions probantes celle du dictionnaire de : « citation avec référence ou note avec commentaire »

Les citations relativement courtes (moins de 3 lignes) figureront entre guillemets dans le corps du texte. Exemple : comme le dit Roland Breton (1981) : 7) : *« le succès du mot, loin d'être dû à une poussée de mentalités..... »*.

Alors que les textes plus longs (plus de 3lignes) constitueront des paragraphes séparés, délimités à l'adroite et d'une marge plus importante à gauche et/ou d'une police ou d'un interligne réduits.

1. Les caractéristiques d'écriture

- Police du texte : Time New Roman.
- Taille du texte : 10 points.
- Retrait gauche : 2cm (se servir de la règle supérieure ou de la fonction retrait dans l'onglet format).
- L'interligne : 1.
- La citation est détachée par une ligne de blanc avant et après.

Exemple :

D'après LENOBLE-PINSON (1996 :78) :

« Les citations d'auteurs ne peuvent pas être confondues avec le texte de l'étudiant. De plus, le lecteur doit pouvoir en vérifier l'exactitude et les retrouver dans les volumes auxquels elles appartiennent. C'est pourquoi, la citation est mise entre guillemets et est suivie directement d'une parenthèse qui contient la référence selon le livre dont elle est extraite, ou bien elle se termine par un appel de note ».

Si possible, il est recommandé de ne pas modifier le texte cité (corrections et changement des termes, modification de la ponctuation, etc.). toutefois, si une modification est nécessaire, elle

doit être clairement indiqué : si vous avez remarqué une faute de syntaxe ou de grammaire, utilisez le terme « sic », entre parenthèse après le terme erroné ; si vous souhaitez ajouter des mots dans le texte, indiquez-les entre crochets ; pour éliminer des phrases ou des mots d'une citation, remplacez-les par le signe [...].

Utilisez les citations avec modération, sans en abuser : le travail de mémoire n'est pas une compilation d'idées des auteurs lus, mais le fruit d'une réflexion personnelle. Les citations répondent dès lors à deux fonctions de base : appuyer votre propre discours, vos opinions ainsi que marquer les textes que vous souhaitez interpréter dans le cadre de votre analyse.

Il est important de mentionner chaque citation dans la langue d'origine. Toutefois, si une traduction est proposée, il est nécessaire de la signaler en note de bas de page (« traduction de l'auteur », « notre traduction » avec renvoi au texte original également).

Vous utiliserez la plupart du temps des formes verbales au passé : Dupont et Dupond (1959) on montré... ; Cette hypothèse a été confirmée par... ; Une étude a été menée... ; Les participants ont été soumis à une tâche... ; Les résultats ont révélé... ; Vous pouvez utiliser, dans quelques cas, le présent : l'ensemble des données présentées précédemment montre que l'hypothèse de... ; Nos résultats amènent à considérer que les résultats de Dupont et Dupond (1959) étaient biaisés par ...

2. Citations dans le texte

2.1.Un auteur

La règle générale est de signaler systématiquement dans le texte, l'auteur et la date de chaque document cité. Cette citation peut se faire de 2 manières différentes :

1. Entre parenthèses : nom de l'auteur et année de publication séparés par une virgule :
« Plusieurs études ont confirmé ces résultats (Dupont, 1983 ; Martin, 2000)... »
2. Nom de l'auteur dans le texte et année de publication entre parenthèses : « Dupont (1983) a observé, ... »

S'il apparaît que des auteurs ont le même nom, il faut alors ajouter leurs initiales respectives dans toutes les citations où ils apparaissent, même si les années de publication diffèrent.

2.2.Plusieurs auteurs

On distingue 3 cas selon le nombre d’auteurs que comporte le document cité :

- **2 auteurs**

À chaque fois, citez les 2 noms.

Si on place les 2 noms dans la parenthèse, il faut les séparer par le symbole « & » : « Brown et Dolby (1995) ont montré que ... » ; « Une étude en langue anglaise (Brown & Dolby, 1995) »

- **De 3 à 5 auteurs**

-La première fois, citez tous les auteurs : « Brown, Magain et Dolby (1987) estiment ... » ; « D’autres auteurs (Brown, Magain & Dolby, 1987)... »

-Ensuite citez uniquement le nom du premier auteur suivi de « et al. » : « Dupont et Dupond (2007) ont critiqué la méthodologie de Brown et al.(1987)... » ; « ...mais cette méthodologie a été depuis critiquée (Brown et al., 1987) »

- **6 auteurs et plus**

-Dès la première apparition, citez uniquement le nom du premier auteur suivi de « et al.»

2.3. Citations multiples

-Quand on fait référence à plusieurs travaux, il faut :

-Citer les différents travaux dans l’ordre alphabétique et non pas chronologique ;

-Séparer les différents travaux par un point virgule ;

-Si on cite différents travaux d’un même auteur ou groupe d’auteurs, ne pas répéter son ‘leurs) nom(s), mais séparer les dates de ces différents travaux par une virgule.

Ex. : Plusieurs études (Dorow & O’Neal, 1979 ; Murray, 1970, 1985 ; Smith et al. 1990, 1994)... »

2.4. Citations secondaires

Très souvent, un document scientifique fait référence à d'autres travaux. Il peut arriver que l'on souhaite faire référence à un de ces travaux cité lui-même dans le document qu'on a en main.

Idéalement, il convient de ne pas se contenter de ce qu'en dit un autre auteur qui a peut-être mal interprété le document original mais de toujours lire le document original afin d'être sûr de ce qui y est dit. Si ce n'est pas possible, il faut faire clairement apparaître que ce qu'en a lu, ce n'est pas le document original (appelé document primaire). C'est ce qu'on appelle une citation secondaire. Dans ce cas, il faut indiquer le nom de l'auteur du document primaire et entre parenthèse « cité in » et le nom de l'auteur du document secondaire. Dans la liste des références, il existe depuis la 4^{ème} édition des normes APA une règle particulière pour ces citations dites méta-analyses (cf.ci-dessous, 3.3. Section Références).

Ex. : « En 1994, Durand (cité in Dupont, 1997)... » ; « Une nouvelle perspective (Durand & Brown, 1995, cités in Dupont, 1997)... »

2.5. Citation d'une partie spécifique de la référence

Il peut arriver que l'on souhaite citer un élément particulier d'un document (comme par exemple un chapitre particulier, un tableau, un graphique) afin de permettre au lecteur de retrouver rapidement l'information citée. Dans ce cas, il faut ajouter cette information dans la parenthèse, juste après la date, en la séparant par une virgule et abrégeant les mots page et chapitre.

Attention, lorsqu'on cite textuellement un auteur, il est obligatoire de mettre son texte entre guillemets et d'indiquer la/les pages dans la citation.

Ex. : « ...(Winmorth, 1987, chap, 3)... » ; « Dustin & Bred, 1988, p.10)... » ; «...(Smith, 1995, figure 4)...»

Les citations ne sont pas une fin en soi, il ne faut pas perdre de vue la finalité première des citations. Elles servent avant tout à confirmer les analyses développées dans la rédaction (et s'y insérer naturellement).

Il est imprudent de les utiliser comme moyen de « remplissage » ou comme prétexte à « l'étalage » de sa culture et lecture.

II/ La paraphrase

1. Qu'est ce qu'une paraphrase ?

La rédaction d'un travail de recherche exige du chercheur qu'il exprime ses idées personnelles sur un sujet tout en s'appuyant sur celles de théoriciens, de critiques ou d'autres chercheurs. La paraphrase est également appelée citation indirecte, citation implicite ou citation d'idée, elle permet d'emprunter une idée à un auteur en la reformulant avec son propre style et en utilisant ses propres mots. Pour ne pas qu'elle soit considérée comme du plagiat, il faut toujours citer la référence complète d'où est extrait l'idée reformulée. Il en va de l'intégrité scientifique et académique de l'étudiant- chercheur.

1.1.La rédaction d'une paraphrase exige de l'étudiant-chercheur qu'il :

- Reste fidèle à l'idée initiale de l'auteur, il ne la déforme pas.
- Utilise ses propres mots.
- Intègre le passage reformulé dans son texte de manière fluide.
- Cite clairement l'auteur de l'idée que ce soit dans le cors du texte ou dans les références.

1.2.Astuces de rédaction

- Essayer de dégager puis de développer une idée par paragraphe ou par point, cela permettra à l'étudiant-chercheur de s'assurer de la cohérence de ses idées dans sa rédaction.
- Rédiger des phrases concises, courtes et claires (structure simple).
- Éviter les phrases de forme impersonnelle comme : il faut, il est important de, etc.
- Éviter la redondance des idées et la répétition des mots.
- Privilégier la phrase de forme active plutôt qu'à la forme passive.
- Prévoir un temps de recul avant la révision du texte, lecture du premier jet, prendre le temps de relire pour réévaluer le pertinence de la rédaction.
- Faire (re)lire le texte par une connaissance.

1.3.Comment paraphraser ?

Paraphraser, c'est « changer la rédaction d'un message sans en changer le sens ».

Pour pouvoir paraphraser, il faut d'abord bien comprendre le message véhiculé dans le texte original. Il est demandé à l'étudiant-chercheur de lire et de relire le texte pour s'assurer de sa compréhension puis de recourir à des stratégies de rédaction qui lui permettent une réécriture pertinente.

1.4.Stratégies rédactionnelles

- Réécrire un texte lu plusieurs fois. Pour s'assurer que la paraphrase soit saine, il faut comparer le passage paraphrasé avec le texte original. Si les deux extraits semblent similaires dans la construction phrastique, il est recommandé à l'étudiant-chercheur de retravailler son énoncé.
- Remplacer les mots (noms, adjectifs, verbes, adverbes, etc.) les plus importants en s'assurant que les synonymes aient le sens le plus rapproché de l'idée exprimée dans le texte original. Il est primordial de conserver le sens des propos de l'auteur. Il n'est pas question non plus de remplacer tous les mots du texte original par un équivalent, mais uniquement les mots clés ou jugés comme les plus importants.
- Modifier la structure des phrases en changeant l'ordre des mots, en réorganisant l'emplacement d'une partie de la phrase ou en la scindant.
- Résumer une partie du texte original : la contraction d'une idée exprimée en plusieurs phrases, voire plusieurs paragraphes ou pages peut être un bon moyen pour l'intégrer dans le texte réécrit.
- Résumer l'idée d'un auteur présente dans plusieurs textes. Il serait intéressant de synthétiser cette idée en s'assurant de citer clairement sa provenance de tous les documents qui la soutiennent.

Pour conclure, le recours à ces stratégies rédactionnelles facilite la construction d'un texte, d'une façon efficace, tout en garantissant le respect des règles de l'intégrité intellectuelle et académique.

Cours 12 : La bibliographie, les annexes et la table des matières

I/La bibliographie

Renferme d'abord l'ensemble des publications (livres, articles, thèses, etc.) citées en cours de mémoire ou de thèse. Elle peut également contenir une liste des publications ayant trait au sujet, c'est-à-dire les documents consultés mais non pas forcément utilisés pour la rédaction finale.

En règle générale, la bibliographie doit contenir tous les types de documents lus, consultés ou cités dans votre travail, quel que soit leur support (papier, sonore ou électronique, manuscrits, papyrus œuvres d'art). En d'autres termes, la bibliographie se doit d'être exhaustive, quelle que soit la nature de l'étude : elle est une image de « l'état de la recherche » sur le sujet choisi, au moment de son traitement.

- Si l'étudiant fait figurer uniquement les publications citées dans son travail, il intitulera cette rubrique : Références bibliographiques.
- La rubrique contenant les publications relatives au sujet, c'est-à-dire seulement certains articles et ouvrages spécialisés, sera intitulée : Bibliographie sélective.
- La bibliographie doit être constituée au cours de la phase de recherche. Elle s'enrichit au fur et à mesure des lectures et des références des citations incluant dans le corps du texte.
- La bibliographie est l'une des premières rubriques qui sert à l'évaluation d'un travail de recherche. Elle permet de se faire une idée précise concernant le sérieux, la richesse, l'étendue, l'actualité, la cohérence et pertinence des publications qui y figurent. C'est une rubrique importante du mémoire à laquelle il faut accorder une attention et un soin particulier.
- La présentation de la bibliographie doit être rigoureuse et unifiée (pour toutes les publications). Le plus simple pour la maîtriser est de consulter la bibliographie d'un ouvrage spécialisé de la discipline concernée pour mieux connaître les normes de présentation de son propre domaine de recherche.
- Il existe des normes nationales (AFNOR, APA, AMLA..), mais il y a également des « pratiques » spécifiques suivant les disciplines (avec parfois des variantes internes à chaque université ou école doctorale). Il faut décider d'une norme en accord avec

vosre directeur de recherche et vous y tenir pour toutes les références bibliographiques, car ce qui compte, c'est la cohérence de présentation de l'ensemble.

- Voici à titre d'exemple, les normes bibliographiques en usage dans les revues scientifiques internationales :

1. Pour les ouvrages

Nom, initiale prénom, année, Titre de l'ouvrage en italique, lieu d'édition, éditeur nombre de pages.

Exemple : Guidère, M., 2001, Réussir les concours de langues, Paris, éditions du temps, p128.

2. Pour les articles

Nom, initiale prénom, année, « Titre de l'article entre guillemets sans italique », in Nom, initiale prénom, Titre de l'ouvrage ou de la revue en italique, lieu d'édition, éditeur, pages.

Exemple : Guidère, M., 2000, « Les stratégies territoriales en publicité internationale », in Pagès, J.C. et Pélissier, N., Territoires ous influences, Paris, L'Harmattan, pp. 120-140 ;

3. Pour les sites Web sur l'Internet

Nom, initiale prénom, année, Titre du document, in Nom du site, adresse URL.

Exemple : Guidère, M., 2000, « Translating Practices in International Advertising », in *Translation Journal*, [en ligne] <http://accurapid.com/journal/15advert.html>, (date de consultation du site) .

Quelle que soit la norme utilisée, il faut veiller à l'homogénéité et à la cohérence de toutes les références citées dans le mémoire de recherche ou la thèse de Doctorat (respecter la même présentation pour toutes les références).

La bibliographie peut être classée par ordre alphabétique (c'est la pratique la plus courante) ou par thèmes allant des publications les plus spécialisées vers les plus générales et en citant les ouvrages avant les articles (respecter l'ordre chronologique).

Exemples de bibliographie

- **Ouvrage**

Clark, E. V. (1993). *The Lexicon in Acquisition*. Cambridge: Cambridge University Press.

- **Ouvrage collectif (un seul éditeur)**

Everatt, J. (Ed.) (1999). *Reading and dyslexia: Visual and attentional processes*. London: Routledge.

- **Ouvrage collectif (plusieurs éditeurs)**

Carroll, J. B., Davies, P., & Richman, B. (Eds.) (1971). *The American heritage word-frequency book*. Boston, MA: Houghton Mifflin.

- **Chapitre dans un ouvrage collectif**

Chase, C. H. (1996). A visual deficit model of developmental dyslexia. In C. H. Chase, G. D. Rosen, & G. F. Sherman (Eds.), *Developmental dyslexia: Neural, cognitive, and genetic mechanisms* (pp.127–156).

Everatt, J., Mc Corquidale, B., Smith, J., Culverwell, F., Wilks, A., Evans, D., Kay, M., & Baker, D. (1999). Association between reading ability and visual processes. In J. Everatt (Ed.), *Reading and dyslexia: Visual and attentional processes* (pp. 1-39). London: Routledge.

- **Revue**

Andrews, S. (1989). Frequency and neighborhood effects on lexical access: Activation or search? *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 15, 802-814.

Grainger, J., O'Regan, K., Jacobs, A. M., & Segui, J. (1989). On the role of competing word units in visual word recognition: The orthographic neighborhood effect. *Perception and Psychophysics*, 45, 189-195.

- **Document électronique**

Forster, K. I., & Forster, J. C. (2001). *DMDX version 2.9.01*. Retrieved January 31, 2007, from <http://www.u.arizona.edu/~jforster/dmdx.htm>

II/ Les annexes

Les annexes doivent être conçues dans esprit de complémentarité par rapport au texte principal. Elles ne sont pas une rubrique « fourre-tout », sans finalité et sans cohérence. C'est une partie du travail à part entière, qui doit être mise à profit pour compléter et étayer les idées développées en cours de rédaction.

Lorsque les annexes sont nombreuses, on peut leur consacrer un volume séparé. Dans ce cas, il est utile, pour faciliter la consultation du travail, d'établir une « table des annexes » avec indication de la nature du document et de numéro de page correspondant.

Les annexes présentent une série de hors-texte, c'est-à-dire, une partie indépendante, non comprise dans sa pagination.

Les annexes peuvent renfermer différents types de documents que l'on peut répartir en deux grandes catégories :

1. Les annexes d'illustration qui permettent d'étayer le contenu du texte : des iconographies, des cartes géographiques, des tableaux et des graphiques, des schémas, des statistiques, des photos ...etc.
2. Les annexes d'information qui complètent les développements figurant dans le corps du texte : copie de manuscrits ou traités, traduction d'extraits d'œuvres, extraits de corpus d'étude, longues citations non incluses dans le texte mais auxquelles on fait référence, enquête complémentaires sur le sujet, questionnaire, réponses d'un questionnaire.

III/ La table des matières

La table des matières est la dernière rubrique du mémoire ou de la thèse. Elle doit figurer tout à fait à la fin du travail de recherche et comporter l'ensemble des titres et sous-titres développés, avec indication du numéro de la page ou ils apparaissent.

La table des matières a deux fonctions :

- 1/ Une fonction signalétique : signaler les parties et les sous parties du mémoire afin de faciliter l'accès au contenu et la consultation des différentes rubriques.

2/ Une fonction synthétique : faire ressortir la structure générale du travail et donner une vue d'ensemble de la recherche en indiquant les principaux développements dans l'ordre de leur traitement.

Pour remplir ces fonctions, la table des matières doit être structurée suivant un ordre respectant une certaine hiérarchie : une partie, un chapitre, une section ; introduction, développement, conclusion partielle.

- La présentation graphique des titres et des sous-titres doit refléter une telle hiérarchie, taille décroissante des caractères en fonction de l'importance des titres, mise en forme spécifique pour chaque niveau de titres (gras, italique, retrait à droite, etc.)
- L'utilisation d'une « feuille de style » rigoureuse sur un traitement de texte informatique (de type Word) doit permettre de générer automatiquement en fin de rédaction la table des matières avec le numéro de la page correspondant à chaque titre.
- Il ne faut pas confondre la « Table des matières » et le « sommaire ». celui-ci est un aperçu schématique de la première. Il est placé en début de mémoire ou de thèse et indique les principales parties du travail (Seuls y figurent les titres des parties et des chapitres mais rarement les sous-titres)

N.B. : la numérotation des titres peut se faire de différentes façons :

En lettres capitales (A , B, C) pour les titres des parties et des chapitres ; en lettres minuscules (a, b, c) pour les titres des sous parties et des sections ou des paragraphes.

En chiffres romains (I. II. III.) pour les titres principaux et en chiffres arabes (1, 2, 3) pour les sous-titres.

Entièrement en chiffres arabes (1.1, 2.1) avec indication de la hiérarchie des titres, comme dans l'exemple ci-dessus (norme ISO).

Cours 13 : Le plagiat et la présentation orale

I/Le plagiat

En France, les activités des enseignant-chercheurs et des chercheurs dans les établissements d'enseignement supérieur ou au sein d'autres institutions de recherche scientifique s'entendent aux termes de l'article. L. 952-2 du Code de l'éducation : « Les enseignants-chercheurs, les enseignants et les chercheurs jouissent d'une pleine indépendance et d'une entière liberté d'expression dans l'exercice de leurs fonctions d'enseignement et de leurs activités de recherche... ».

« ...sous réserve que leur imposent, conformément aux traditions universitaires et aux dispositions du présent code, les principes de tolérance et d'objectivité ».

Le plagiat se relève par rapport à une production achevée, à une réalisation aboutie, à une œuvre accomplie, à un ouvrage terminé. Il est une dimension substantielle sur laquelle le fondement du plagiat comme la réaction au plagiat reposeraient : l'antériorité d'un texte, d'un discours, d'une étude.

Pour apporter à la connaissance, c'est-à-dire y ajouter avec originalité, il est tout d'abord nécessaire pour le chercheur de se situer par rapport aux connaissances existantes, par rapport à un cadre épistémologique qu'il va donc invoquer et en partie rappeler dans sa production scientifique. La problématique du plagiat ne se limite donc pas à l'exposition d'une originalité dans les méthodes utilisées, dans les approches adoptées, ou dans les raisonnements développés, la thèse, ou l'idée, aussi novatrice et audacieuse soit-elle, doit être étayée par un appareil de références qui donne véritablement corps à l'idée ».

Le développement des connexions internet a suscité la création de sites spécialisés, de revues électroniques ; il a favorisé la numérisation des matériaux ; il a permis la mise en ligne des projets préparatoires, des débats scientifiques, des rapports parlementaires, des études administratives, des informations techniques, des résultats de recherche, des perspectives d'analyse, etc. la détection du plagiat est sous-jacente au fait que les sources utilisées, exploitées, dupliquées, ne sont pas citées, ni en annexes, ni en notes de bas ou de fin de page, ni dans une bibliographie.

Le plagiat touche toutes les disciplines scientifiques. Le plagiat fragilise la société de la connaissance. La question est d'importance au sein des communautés scientifiques de toute la

planète. Son analyse interpelle les étudiants, les doctorants, les chercheurs et les enseignants-chercheurs dans les universités et les laboratoires, publics et privés. Elle intéresse aussi tous ceux qui, dans tous les secteurs, sont conduits à produire des rapports et des études. Si, la plupart du temps, devant tout plagiat constaté, parfois assimilé à une fraude scientifique, chacun s'en indigne, son traitement social plus que juridique demeure mesuré. Les développements de la société de l'information ont transformé le rapport de chacun à la création authentique, à l'originalité créatrice. Les savoirs par la recherche, publique ou privée, ne peuvent progresser si la duplication, la répétition et l'imitation se perpétuent. Le plagiat, quelles que soient ses formes, du copier-coller jusqu'au travestissement falsificateur des projets ou des résultats de recherche d'un autre que soi, mérite désormais un traitement juridique qui soit à la hauteur des risques qu'il fait courir à la société de la connaissance. Le plagiat ne se limite pas au manquement d'un individu à la déontologie professionnelle, non plus qu'à un dysfonctionnement de la République des Lettres. C'est à la République tout court qu'il porte préjudice. Il constitue un violent coup de canif dans le contrat social.

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause est un délit. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque » (Code de la propriété intellectuelle, art.L.122-4).

1.La fraude scientifique

Elle consiste à falsifier les données de terrain ou les résultats de certaines analyses pour en tirer des conclusions favorables au chercheur. La fraude ne peut être détectée que par la confrontation des avis d'expert sur les analyses proposées. La pression à la publication et l'influence des commanditaires de la recherche expliquent son développement. Des chartes déontologiques proposées par certains organismes ou publications scientifiques tentent d'endiguer ce phénomène.

Le principe de transparence méthodologique est un moyen de prévenir ces dérives.

2.Qu'est ce que le plagiat et comment l'éviter ?

C'est le fait de s'approprier un travail (texte, image, photo, données...) réalisé par quelqu'un d'autre.

Exemple : copier intégralement un passage sans mentionner la source, résumer la pensée de quelqu'un sans citer la source, acheter un travail déjà fait sur Internet... La fraude scientifique consiste, quant à elle, à déformer les résultats d'une recherche pour différents motifs : confirmer une hypothèse à laquelle on tient, rendre publiable une recherche qui ne le serait pas, satisfaire les exigences du commanditaire d la recherche, etc. plagiat et fraude se sont développés à cause de l'évolution du contexte de la recherche : pression sur les enseignants-chercheurs pour publier (« publish or perish »), compétition exacerbée entre laboratoires, dépendance accrue de la recherche des financements de commanditaires qui peuvent être tentée d'orienter les résultats... devenu très facile grâce aux ressources d'Internet, le plagiat est u fléau qui s'est développé et sur lequel les enseignants sont de plus en plus vigilants. Des méthodes électroniques existent qui peuvent permettre de le détecter mais pas toujours commodés et efficaces. On peut être pris à plagier, et le calcul n'est donc pas rentable... de nombreuses universités européennes ont récemment pris des sanctions contre des fraudeurs ou des plagiaires, allant jusqu'au retrait du diplôme obtenu avec interdiction de le représenter, sans parler des conséquences judiciaires dans certains cas.

C'est-à-dire :

- Faire passer le travail d'un€ autre pour le sien.
- Copier des idées ou des expressions produites par un(e) autre sans le(la)citer
- Ne pas mettre une citation entre guillemets.
- Donner des informations incorrectes sur la source d'une citation ou d'une référence.
- Modifier des mots ou la structure d'une phrase ou d'un paragraphe présent dans une source sans la citer.
- Traduire directement un texte et se l'approprier.

3.Les sanctions encourues

Juridiquement, le plagiat est un délit ; il s'assimile au vole et recel de propriété intellectuelle. Il peut donc être poursuivi devant les tribunaux si l'université décide de porter plainte.

En plus de la note zéro attribuée au mémoire et de la non obtention du diplôme en cours, l'université sanctionne les fraudeurs via le passage en commission disciplinaire, pouvant donner lieu à une exclusion de l'établissement.

4. Pourquoi inclure une référence ou réaliser une citation ?

1. Cela évite le risque de plagiat involontaire.
2. Cela donne la possibilité au lecteur de consulter la source que vous avez utilisée par lui-même.
3. Cela inscrit les sources que vous avez utilisées au moment ou elles vous servent dans votre travail, de sorte que vous pourrez de nouveau y avoir recours dans le futur.
4. Cela donne du poids à ce que vous avancez : si vous faites référence aux travaux d'autres personnes, cela vous inscrit au sein d'un débat plus général et vous donne de la légitimité.
5. Cela permet de connaître 'l'univers mental' dans lequel s'inscrit votre travail.

Attention : lorsque vous citez un texte, le lecteur peut raisonnablement penser que vous partagez les idées qu'il exprime, sauf si vous le dites explicitement.

II/ La présentation orale pendant la soutenance

Dans chaque soutenance, le candidat est amené à présenter son travail au jury et dispose pour cela, généralement, d'une vingtaine de minutes. Un texte ennuyeux sera poliment écouté, mais un discours qui donne du sens à la recherche, qui intéresse le jury, qui l'aide à comprendre qui vous êtes et toute la passion que vous avez mise dans votre travail (même s'il est imparfait), ce sera bien mieux.

1.Règles pour une bonne présentation

Règle 1 : se préparer en tenant en compte des attentes du public

- Être synthétique
- Faire des fiches : reprendre des éléments clés sous forme de fiches pour se rappeler
- Répéter chez soi à voix haute
- Anticiper les questions

Règle 2 : faire baisser la pression.

- Se préparer à relever le défi
- Pratiquer la visualisation positive (imaginer la scène du soutenance et se rappeler des mots à dire).
- Respirer en gonflant et dégonflant le ventre (efficace pour la prise de parole).
- Accepter la situation qui est passagère.

Règle 3 : établir le contact avec l'assistance.

- Se présenter avec confiance.
- Annoncer le plan du travail.
- Mettre des exemples dans le texte à présenter.
- Parler posément (faire des pauses en prenant le temps de respirer)

Règle 4 : avoir la bonne posture

- Garder le même rythme de la voix.
- Parler assez fort.
- Regarder le public avec confiance.

- Se redresser en gardant le dos bien droit.

Le stress est état mental normal pour tout être vivant, il faut seulement convaincre celui-ci en ayant confiance en soi.

Partie II

Travaux Dirigés

TD 1

Remarque : les résumés ainsi que les introductions ont été tirés des mémoires de master2 spécialité : Littérature et Civilisation, datant des promotions précédentes, mais ont été modifiés en fonction des exigences de la matière.

Activité 1

Évaluez les résumés : 1 et 2 en se basant sur le cours.

Résumé1

Cette étude consiste à présenter les différentes connaissances autour de l'adaptation cinématographique, en nous appuyant sur le roman de Mouloud Mammeri L'opium et le bâton et son adaptation filmique du nom éponyme du réalisateur Ahmed Rachedi, et dans un cadre d'une lecture comparative, cette recherche repose sur le besoin d'identifier les changements qu'a subit l'œuvre originale sur le plan thématique et narratologique.

Correction

Points négatifs	Points positifs
-Le temps utilisé est le présent de l'indicatif au lieu du passé. -Le problème n'a pas été bien mentionné (différentes connaissances autour de l'adaptation cinématographique). -Le questionnement n'a pas été annoncé.	-Le corpus a été bien déclaré « le roman de Mouloud Mammeri, L'opium et le bâton et son adaptation filmique du nom éponyme du réalisateur Ahmed Rachedi ». -La méthode a été déclarée qui est la comparaison sur le plan thématique et narratologique.

Résumé 2

Le présent travail qui s'intitule « Manifestation des sentiments de désillusion et d'amertume. Focus sur le parcours du personnage tumultueux dans Le Fleuve détourné de Rachid Mimouni » se veut un travail académique qui vise à expliquer l'impact des événements qu'a vécus le protagoniste tout au long de son parcours sur son état psychique.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé dans un premier temps d'approcher la socialité qui immerge dans le texte romanesque et comprendre les changements sociopolitiques qui affectent le parcours du personnage principal. Dans un second temps, nous nous sommes intéressé aux sentiments de désillusion et d'amertume qui dominent le psychique des personnages considérés comme une unité essentielle dans la production romanesque.

Correction

Points négatifs	Points positifs
-Le temps utilisé est un mélange entre le présent de l'indicatif et le passé au lieu du passé. -.La méthode d'analyse n'a pas été mentionnée explicitement.	-Le problème a été bien mentionné en temps qu'intitulé. - Le corpus a été déclaré en annonçant l'intitulé -La méthode a été déclarée qui est la comparaison sur le plan thématique et narratologique. -La question principale a été annoncée : « expliquer l'impact des événements qu'a vécus le protagoniste tout au long de son parcours sur son état psychique ». -Explication de la démarche entreprise.

Activité 3

-Corrigez le résumé 1 en vous basant sur l'introduction ci-dessous.

INTRODUCTION 1

Le monde artistique repose sur une variation de création dans divers modes d'expression qui se nourrissent toujours du quotidien d'une société ce qui assurera la préservation d'une identité d'un peuple. Dès ses débuts la littérature s'est mise au service de la pratique sociale et culturelle elle informait ; expliquait ; cultivait et aidait l'homme à mieux se connaître.

Le cinéma de son côté servait à donner une autre vision à la réalité sociale à travers des techniques propres à lui et contrairement à la littérature qui tire son inspiration des faits historiques ; politiques. Le cinéma étant un jeune art se servait des autres arts parmi lesquels la littérature.

L'adaptation cinématographique est le fil connecteur entre les deux genres. Au début cette pratique a été vue comme un moyen permettant la propagation du septième art et même un moyen de populariser l'œuvre originale :

« La question de l'adaptation est une question cinématographique et non un problème littéraire. Pourtant, parler de l'adaptation cinématographique c'est souvent juger le cinéma à partir de la littérature, dans la volonté de le rendre fidèle. » (Laurent Givelet).

La littérature algérienne d'expression française a fait son apparition dans un contexte sociopolitique pour défendre la cause nationale et pour donner une image plus correcte aux lecteurs internationaux que celle donnée par les écrivains européens. Pareils pour le cinéma algérien qui portait intérêt aux thèmes de la révolution afin de valoriser le sang coulé des Algériens pour la patrie.

Notre thème de recherche porte sur deux arts passionnants la littérature et le cinéma ; notre profonde curiosité est d'identifier les différents mécanismes d'adaptation cinématographique et de savoir ce qui il fait d'une adaptation bonne : sa fidélité à l'œuvre originale ou son aspect créatif.

Le choix du roman est guidé dans un premier lieu par la personnalité de Mouloud MAMMERI qui est connu par son esprit combattant et sa contribution marquante à la guerre de libération de l'Algérie qui est aussi indiqué dans ce célèbre roman l'opium et le bâton.

A cet égard, nous émettrons la problématique suivante : « Le film L'opium et le bâton a-t-il réussi à restituer fidèlement l'intrigue principale du roman ? »

Pour valoriser cette problématique nous nous posons les questions suivantes :

- Quels genres de modifications auraient pu subir l'œuvre originale en chemin de transformation ?

- Les acteurs, auraient-ils réussi à atteindre le niveau des attentes des lecteurs ? Avaient-ils les mêmes implications sentimentales que ceux du roman ?

Pour y répondre nous proposons les hypothèses ci-dessous :

- Peu importe ce que l'histoire a dû subir de changements, elle garde toujours sa véracité.

- Le manque du matériau filmique causera la chute de l'intrigue principale.

Notre recherche sera composée de trois chapitres ;

TD2

Activité 1

Évaluez les mots clés de l'introduction du TD 1.

Mots clés : Le Roman, Adapter, Mouloud Mammeri, Ahmed Rachedi, le cinéma.

Correction

Points négatifs	Points positifs
-Usage de l'article défini « Le ». -Usage d'un verbe à l'infinitif. -Manque de l'hétérogénéité des mots clés.	-Le nombre est bien respecté (5 mots clés).

Activité 2

Proposez 5 mots clés selon les données du résumé 2.

Résumé 2

Le présent travail qui s'intitule « Manifestation des sentiments de désillusion et d'amertume. Focus sur le parcours du personnage tumultueux dans Le Fleuve détourné de Rachid Mimouni » se veut un travail académique qui vise à expliquer l'impact des événements qu'a vécus le protagoniste tout au long de son parcours sur son état psychique.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé dans un premier temps d'approcher la socialité qui immerge dans le texte romanesque et comprendre les changements sociopolitiques qui affectent le parcours du personnage principal. Dans un second temps, nous nous sommes intéressé aux sentiments de désillusion et d'amertume qui dominent le psychique des personnages considérés comme une unité essentielle dans la production romanesque.

Activité 3

Faites un résumé scientifique à travers l'introduction ci-dessous.

-Donnez 5 mots clés et proposez un titre.

L'être humain, par un besoin naturel, déploie tous les moyens afin de s'exprimer y compris la littérature qu'il a connue tout d'abord sous sa forme orale. Or, à travers les siècles, les pratiques littéraires commençaient à devenir plus diverses ; contes, poésie, roman, théâtres, etc. En effet, il n'existe pas une littérature mais des littératures dans la mesure où chaque littérature est étroitement liée à son environnement culturel et tente de refléter la société au sein de laquelle elle s'est émergée. Nous allons consacrer la présente étude pour la découverte d'une littérature peu étudiée connue sous différentes appellations : littérature francophone canadienne, littérature canadienne française ou littérature québécoise. Ces dénominations sont en réalité le résultat d'une longue histoire de colonisation que le Canada a connu et qui a marqué la vie littéraire dans ce pays très profondément, des marques que nous pouvons encore toucher dans les œuvres québécoises. Nous inscrivons cette recherche dans le cadre d'un travail de fin d'étude, en nous focalisant sur l'examen d'un roman écrit par Jacques Godbout, une figure emblématique qui a contribué à l'évolution littéraire et académique son pays. Notre choix s'est porté précisément sur son roman « La concierge du Panthéon » publiée en 2006. Le roman s'inscrit dans la période postmoderne, la particularité de son style et la sensibilité de sa thématique ont suscité chez nous la curiosité et le désir de le mettre sous l'analyse. Cela nous permettra de pénétrer un champ très peu pénétré par les chercheurs en littérature, et d'y porter plus d'attention. Cet écrit de Godbout est présentateur d'une société avec une culture et une Histoire particulières, dans la mesure où il aborde une thématique assez sensible, celle de l'identité d'un peuple qui se trouvait à l'entrecroisement de cultures différentes. Par la présente étude, nous essaierons de répondre aux deux questions suivantes : De quelle manière la quête identitaire trouve-t-elle son expression dans l'œuvre romanesque de Jacques Godbout ? Et quelles sont les motivations sous-jacentes ainsi que les finalités qui la sous-tendent ?

A ces questions, et avant d'entamer l'étude proprement dite, nous proposons les hypothèses suivantes :

La quête est démontrée à travers des conflits entre des individus de différentes cultures ou de différentes couches sociales. La construction identitaire peut être décrite à travers un *je* narrateur dans une perspective autobiographique ou autofictive. Étant donné que cette question est liée à la psychologie de la personne en pleine construction identitaire, nous proposons de l'étudier en faisant recours à la méthode psychocritique qui met en travail la

notion de l'inconscient et celle du moi. Nous allons répartir ce travail en deux parties, voire deux chapitres.

TD 3

Activité 1

En se basant sur l'introduction ci-dessous proposez :

-Un intitulé.

-5 mots clés.

-Un résumé.

Introduction 2

La littérature algérienne d'expression française est née dans un contexte colonial où l'Algérie a connu un grand bouleversement politique, économique, social...etc., ce qui a menacé les fondements de l'identité algérienne, plusieurs écrivains qui ont reçu un enseignement français ont pris la responsabilité de la défendre comme Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri...etc., tout en s'exprimant en langue française afin de faire connaître la cause algérienne aux Français eux-mêmes, « *j'écris en français pour dire aux Français que je suis pas Français* »¹, disait KATEB Yacine (1966). En effet, l'identité est définie par Michel Castra comme suit: « *L'identité n'est pas une propriété figée, c'est le fruit d'un processus.*

Ainsi, le travail identitaire s'effectue de manière continue tout au long de la trajectoire individuelle et dépend à la fois du contexte et des ressources qui peuvent être mobilisées. Cette identité se modifie donc en fonction des différentes expériences rencontrées par les individus. » (<http://journals.openedition.org>). Une prise de conscience d'intellectuels a eu lieu face à la politique d'acculturation et à toute l'idéologie de l'ennemi français impitoyable.

Cela a abouti à l'émergence d'une écriture surnommée **écriture de combat**. C'est une écriture réaliste qui a pour objectif de dénoncer l'oppression exercée par le colonisateur français, elle met en scène les tourments que le peuple algérien vit, cette littérature a joué un rôle majeur pour réaliser une prise de conscience collective pour tous les Algériens en confirmant que l'Algérie n'a jamais été française. En effet, elle est considérée comme une arme de revendication face aux français et aux algériens acculturés et intégrés volontairement dans la société française.

À son tour, **Malek Haddad** laisse son empreinte littéraire pour sensibiliser le peuple algérien contre l'injustice, il met sa plume au service de la lutte algérienne, précisément après les

¹ <https://www.cairn.info> consulté le 28/3/2023 à 22 :13

génocides du 8 mai 1945 où le sang des Algériens était métamorphosé en encre. L'écriture haddadienne met l'accent sur la souffrance et le déracinement que les Algériens ont vécus dont l'œuvre intitulé « **le quai aux fleurs ne répond plus** » qui représente le corpus de notre travail les illustre parfaitement.

Nous avons choisie ce roman par amour à son écrivain, aussi son histoire nous offre une lecture sensationnelle où l'humanité et la brutalité se croise.

Dans notre travail, nous allons étudier le thème de la quête de soi où le problème de L'identité s'est installé, donc est-ce que l'identité algérienne était vraiment en voie de perte pendant la période de la colonisation française, est ce que l'écrivain algérien d'expression française a contribué à la prise d'une conscience collective en dénonçant l'idéologie française.

Afin de répondre à notre problématique, notre travail sera composé en deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé « la présentation du roman », nous aborderons la biographie de l'auteur et le résumé de l'histoire avec l'analyse des personnages principaux, et aussi nous évoquerons les différents thèmes intéressants dans le roman.

Dans le deuxième chapitre qui a comme titre la quête identitaire pendant l'époque coloniale et ses discours sociaux dans le quai aux fleurs ne répond plus : nous parlerons de la crise identitaire avec ses divers aspects, qui ont inspiré les écrivains algériens d'expression française à défendre leur patrie et l'identité algérienne en abordant les problèmes de la société algérienne dans un cadre spatio-temporel bien précis.

Notre recherche est basée essentiellement sur la méthode psychanalytique pour analyser les personnages principaux de l'histoire et leurs actes comme l'acte suicidaire de Khaled Ben Toubal et la méthode sociocritique afin d'expliquer l'aspect social et idéologique omniprésent dans l'histoire.

Activité 2

Évaluez l'introduction ci-dessus en identifiant ces composants constitutifs.

Correction

Dans un premier temps, l'introduction devrait être divisée en paragraphes numérotés pour faciliter l'identification des composants, en les associant avec le numéro de la ligne approprié.

1. **Domaine :** (Parag.1, Ligne1) la littérature algérienne d'expression française (écriture de combat) ;
2. **Thème :** la quête de soi ;
3. **Intitulé :** /
4. **Motivation (constat) :** le choix s'est fait par amour à son écrivain ;
5. **Objet :** (Parag.6, Ligne 1) la quête de soi ou le problème de l'identité ;
6. **Objectif :** / ;
7. **Questionnement :** (Parag.6, Ligne 2+3)
 - est-ce que l'identité algérienne était vraiment en voie de perte pendant la période de la colonisation française
 - est ce que l'écrivain algérien d'expression française a contribué à la prise d'une conscience collective en dénonçant l'idéologie française.
8. **Hypothèse(s) :** /
9. **Corpus :** (Parag.4, Ligne 1+5)
 - « Le quai aux fleurs ne répond plus » de Malek Haddad ;
10. **Méthode d'analyse :** (Parag.9, Ligne 1+ 3)
 - méthodes psychanalytique et sociocritique ;
11. **Plan du travail :** (Parag.7+8) ;

TD 4

-Relevez les éléments constituant l'introduction (domaine de recherche, thème, intitulé, motivation, objet d'étude, objectif de l'étude, questionnement, hypothèse(s), méthode, corpus, plan du travail).

-Proposez 5 mots clés.

Introduction 3

La littérature est un art qui par lequel nous pouvons voir les choses d'une manière différente, elle est la production de la pensée de tout écrivain, c'est elle qui pousse le lecteur à travailler son imaginaire, elle nous prend dans un voyage dans le monde entier sans même bouger de notre place. La littérature ne permet pas de marcher mais elle permet de respirer (Barthes, 1964)². elle est aussi le miroir qui reflète la société telle qu'elle est, sans maquillage, surtout au XX^{ème} siècle. Jean Déjeux décrit la littérature:«Nous entendons par littérature les oeuvres à intentions et préoccupations esthétiques, les Belles-lettres, c'est-à-dire les romans et les nouvelles, les poésies et les pièces de théâtre, à l'exclusion des essais sur des problèmes sociaux ou politiques et des récits proprement historiques»(Déjeux, 1972 :12)³; la littérature était le moyen qui décrit la réalité d'une société avec ses traits et ses défauts et tout cela à travers le roman.

La littérature algérienne de langue française était le moyen par lequel les écrivains algériens ont pu transmettre leur message au monde, décrire leur pays, la souffrance et la douleur de leur peuple, ils ont pris la plume comme une arme pour défendre la cause algérienne tout durant la guerre.

Mais après l'indépendance le contexte a changé, les buts ne sont plus les mêmes, les thèmes traités dans les textes ont changé, il y'en a qui ont choisis la politique comme thème dans leur oeuvre, d'autres qui ont choisis l'écriture féminine, aussi les sujets tabous dans la société. des années après l'indépendance, il vient la période de la décennie noire, la guerre civile en Algérie où les écrivains ont sacrifié leurs plumes afin de mettre l'accent sur cette terrible période et la décrire.

² Barthes, Roland, (1964), *Littérature et signification*, Essais critiques, Seuil, 1964, p. 264.

³ Déjeux, J., *Littérature maghrébine de langue française. Introduction générale et auteurs*, Ottawa.Edition Naaman de Sherbrooke,

Yasmina KHADRA ou bien Mohamed Moullesshoul, cet écrivain algérien de langue française a choisi cette période dans laquelle il était témoin comme objet d'écriture où il a traité les thèmes du terrorisme et de la violence dans presque tous ces premiers romans, tel que (double blanc, Gallimard, 1995. Morituri, Gallimard, 1997. La part du mort, Gallimard, 2004.).

Par la suite, cet écrivain a changé de thématiques en traitant les problèmes politique dans ses écrits, tel que (Les hirondelles de Kaboul, Julliard, 2002. L'attentat, Julliard, 2005.).

Mais cette fois ci, et dans son **roman Le sel de tous les oublis**, notre corpus d'étude et pas comme ses habitudes, KHADRA a changé carrément ses thématiques en traitant le thème de la solitude, l'obscurité, les problèmes de couple et surtout dans une société Algérienne, la place de la femme dans cette société, il a même parlé d'une période dans son pays qu'il n'a jamais évoqué dans ses romans, celle de l'Algérie après l'indépendance.

Dans une société qui vient de se construire après une longue guerre, la naïveté, l'ignorance, la pauvreté et même l'espoir de son peuple, cela ce qui nous pousserons à avancer la problématique suivante :

Nous nous interrogerons sur les effets de cette société sur les personnages du roman, sur leur psychologie et leur pensée.

Un ensemble d'hypothèses de travail nous permettra d'amorcer les réponses à ces interrogations.

*ces personnages ont changé de comportement : du positif vers le négatif.

*ils deviennent solitaires et agressifs ?

*ils deviennent malheureux ?

Notre travail sera organisé en trois chapitres qui sont mélangés entre théorique et pratique, dans le premier chapitre nous allons définir le paratextuelle du roman afin de prendre un ensemble d'informations qui peuvent nous aider à répondre à notre problématique. Puis, dans le deuxième chapitre nous allons faire une sorte de présentation du personnage principal et des personnages secondaires, nous allons aussi mettre l'accent sur la notion du temps et de l'espace dans le roman et nous terminerons notre deuxième chapitre avec l'instance narrative. En dernier lieu et dans le troisième chapitre, nous allons aborder les théories de la psychocritique et la sociocritique dont nous aurons besoin dans notre travail et le dernier point sera opter sur le portrait physique et moral des personnages.

Correction

1. **Domaine :** (Parag.2, Ligne1) la littérature algérienne d'expression française ;
2. **Thème :** la société ;
3. **Intitulé :** /
4. **Motivation (constat) :** /;
5. **Objet :** /;
6. **Objectif :** / ;
7. **Questionnement :** (Parag.7, Ligne 4) ;
8. **Hypothèse(s) :** (Parag.8, Ligne 3+4+5) ;
9. **Corpus :** (Parag.6, Ligne 1+2) « le sel de tous les oublis » de Yasmina Khadra ;
10. **Méthode d'analyse :** implicitement (Parag.9+10)
11. **Plan du travail :** (Parag.9+10) ;

Mots clés : « Le sel de tous les oublis », Yasmina Khadra, psychocritique, sociocritique, littérature algérienne d'expression française ;

TD 5

Activité 1

Évaluez l'introduction ci-dessous par rapport à la présence ou l'absence de ces éléments constitutifs (suivre la même démarche que celle des évaluations précédentes).

Introduction 4

La littérature est un art qui nous donne l'occasion de voir les choses différemment et de découvrir un monde avec toutes ses formes et ses fonds artistiques, elle est la reproduction de la pensée des écrivains et des penseurs, le roman fait partie de ce monde qui cherche à mettre le lecteur dans un univers particulier, pleins d'imaginations et de réalité où il peut peindre la réalité dont l'écrivain s'inspire pour aboutir à une image écrite par rapport à sa propre conception, autrement dit, le roman est un excellent moyen pour vivre l'altérité à travers une fiction par le biais du génie de l'auteur.

La littérature algérienne d'expression française est le fruit d'une longue histoire commune entre l'Algérie et la France dès le début du colonialisme français jusqu'à nos jours, cette littérature qui a marqué sa véritable présence à partir du vingtième siècle avec la succession des générations brillantes qui ont consacré leur plume pour des causes multiples selon la réalité dans laquelle ils vivaient et selon le contexte sociopolitique (contexte : colonial, post colonial).

Notre écrivain fait partie de la dernière génération, celle qui a marqué les années quatre-vingt-dix et qui a suivi le mouvement sociopolitique difficile du pays, nous parlons ici de Yasmina KHADRA, l'écrivain qui a marqué "la littérature d'urgence"⁴ en consacrant sa plume aux thèmes du terrorisme et de la violence.

Notre corpus en question est « Khalil », il est parmi les derniers romans de Yasmina KHADRA, il traite encore une fois le thème du terrorisme, un roman considéré comme réaliste parce qu'il parle des atteinants du 13 novembre 2015 en France. Ces événements ont

⁴ Il s'agit de la littérature algérienne d'expression française des années 1990, aujourd'hui, elle est nommée « littérature d'urgence » parce que les écrivains ont agi face aux événements sociopolitiques de leur pays en étant des témoins à la souffrance du peuple pendant toute une décennie de terrorisme. Des écrivains connus de cette littérature : Tahar DJAOUT, Boualem SANSAL, Rachid BOUDJEDRA et d'autres.

remis en question les problèmes qui préoccupent l'Europe en générale, de l'islamophobie, de l'immigration, les origines des personnes...etc.

Ce roman aborde la vie d'un jeune homme Belgo-marocain qui a essayé de commettre avec ses compagnons un attentat suicide au Stade de France, cette mission a été un échec à cause d'une fausse ceinture d'explosives que les frères de l'association Solidarité Fraternelle lui ont donné, de là ce jeune entra dans un moment de doute et d'examen de sa propre conscience. En effet, KHADRA nous raconte le processus de radicalisation de Khalil le personnage principal, son enfance, son échec scolaire et sa situation sociale cruelle. Il nous montre son état de doute.

Dans le cadre de notre thème de recherche, nous avons opté pour l'étude de : « L'écriture des thèmes de la violence et de l'amour dans « Khalil » de Yasmina KHADRA. ». Ce thème est né après une longue réflexion sur les écrits de Yasmina KHADRA, le fait d'avoir une récurrence thématique est un indice que l'écrivain veut porter un message, une vision bien précise concernant le thème du terrorisme et de la violence, cela nous a poussé à essayer de comprendre ce thème et la vision de son auteur. D'ailleurs, ce qui nous a motivé à choisir cet écrivain, c'est son engagement par rapport au thème du terrorisme et qu'il a même consacré plusieurs de ses romans en traitant ce thème en Algérie notamment: « A quoi rêvent les loups » en 1999 et « Les agneaux du seigneur » 1998.

KHADRA a visé d'autres cieux pour expliquer ce fléau comme c'était le cas dans sa trilogie : « Les Hirondelles de Kaboul » en 2002, « l'Attentat » en 2005, « Les Sirènes de Bagdad » en 2006 et dont il a voulu témoigner ou rendre compte du malheur des autres nations comme l'Afghanistan, la Palestine et l'Irak.

En lisant **le roman Khalil**, nous étions inspirés par l'histoire du personnage principal dont le parcours a été mis à nu par l'écrivain **Yasmina KHADRA**, ici nous pouvions pénétrer aux pensées et aux sentiments de Khalil, donc, ce roman nous a aidé à mieux comprendre le mécanisme du raisonnement du terroriste et en découvrant aussi le côté sombre de sa vie personnelle, cela était une motivation afin de choisir ce roman en tant que corpus de recherche. Du côté du thème, il était important pour nous de voir, en plus de la violence dans la vie du terroriste, l'amour dans ses diverses dimensions, et voir en parallèle le manque de l'amour dans sa vie, c'était un choix pour nous afin d'analyser cette dichotomie de la violence

et de l'amour qui font d'un homme simple un kamikaze qui peut tuer un innocent avec sans froid.

Dans ce modeste travail, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante : Quel est le message véhiculé par Yasmina KADRA à travers l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour ? et comment ces thèmes se manifestent dans le roman "Khalil"? Quel est l'impact de ces thèmes dans la construction de la personnalité de Khalil le personnage principal ?

Afin de répondre à notre problématique, nous proposons ces hypothèses qui peuvent être des réponses probables aux questions ci-dessous :

- Yasmina KHADRA se mettrait dans la peau du kamikaze "Khalil" pour expliquer comment une personne simple peut devenir un terroriste qui tue les innocents.
- Les thèmes de l'amour et de la violence sont des figures de la vie de Khalil, personnage principal, où ils auraient contribué à sa radicalisation.
- Khalil est un islamiste radical qu'il faudrait condamner .

Par ailleurs, notre recherche a pour objectif de mettre en lumière la vision de l'écrivain par rapport aux thèmes du terrorisme à travers l'analyse des thèmes de la violence et de l'amour dans la vie de Khalil personnage principal, ce travail vise à lever le voile sur le parcours du terroriste, sa douleur, ses complexes, ses problèmes et surtout voir son côté humain pour que nous puissions voir une image claire de ce kamikaze loin des caricatures des médias et de la presse.

Afin de réaliser notre objectif fixé pour cette recherche, nous aurons recours à quelques théories et quelques techniques d'analyse textuelle qui conviennent à notre travail de recherche à savoir : le paratexte qui nous permettra d'avoir une connaissance plus large du roman, le schéma actantiel de Greimas qui a pour but de savoir les quêtes du personnage principal et ainsi déterminer la nature de sa relation avec son entourage (la famille et la société), nous avons opté pour une analyse onomastique en vue de savoir le sens véhiculé du prénom Khalil et la relation de ce dernier avec la vie du personnage principal du roman, nous avons opté aussi pour la théorie de la sociologie de la littérature afin de déterminer la société du roman dans ses dimensions : culturelle, identitaire, religieuse...etc.

Pour répondre à notre problématique et ainsi vérifier l'exactitude des hypothèses avancées, nous allons diviser notre travail en deux parties et chaque partie sera divisée en deux chapitres :

En première partie consacrée à l'étude de l'itinéraire du paratexte au texte, nous allons aborder en premier chapitre le côté paratextuel du roman en vue de recueillir un ensemble d'informations hors textuelles qui peuvent nous aider à répondre à notre problématique, et en deuxième chapitre, nous allons faire une étude du personnage principal qui est Khalil, comme nous allons aussi déterminer les quêtes de ce dernier en vue de comprendre l'histoire de ce personnage.

Pour la deuxième partie, elle sera consacrée à l'analyse de l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour où nous allons aborder dans le premier chapitre les approches critiques, il s'agit d'une partie théorique dans laquelle nous présenterons l'approche de la sociologie de la littérature et la théorie de la vision du monde. Dans le deuxième chapitre, celui de la pratique, nous allons consacrer notre travail à une étude approfondie sur l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour, c'est l'objet de ce chapitre où nous essayerons de mettre l'accent sur les images violentes et les images de l'amour dans la vie du jeune kamikaze Khalil dans le but de démontrer les influences de ces deux facteurs dans son radicalisation.

Activité 2

Évaluez l'introduction ci-dessous par rapport à la présence ou l'absence de ces éléments constitutifs (suivre la même démarche que celle des évaluations précédentes).

Donnez votre point de vue sur la forme générale de l'introduction.

Introduction 5

Toute société est un tissu de liens entre un groupe d'individus partageant des traditions et une culture commune. La culture est définie par Guy Rocher comme suit: « Un ensemble de manières de penser, de sentir, et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servant, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte ». Ces individus créent un imaginaire commun ; des images, des symboles, des mythes... auxquels les membres de cette communauté peuvent se référer. L'esprit collectif de la société s'exprime à travers ses traditions orales qui sont une reproduction du monde extérieur, de la manière dont l'individu se met en contact avec la réalité et sa façon de la comprendre et de la reproduire.

La tradition orale constitue un champ vaste des études sociales et d'anthropologie. Comme création de la société, elle reproduit ses valeurs de génération en génération. Parmi

toutes les traditions orales, nous pouvons dire que le conte est le lieu idéal et privilégié pour exprimer l'imaginaire d'un peuple. C'est un récit bref et anonyme qui peut être défini par ces trois caractéristiques ; raconter des événements imaginaires, divertir tout en portant une morale et représenter un folklore particulier, ayant donc ce statut de pont entre la fiction et la réalité.

L'Algérie est un pays africain connu pour la richesse de ses traditions orales, les contes - également les légendes, les mythes, les proverbes - sont la forme primaire de s'exprimer pour les communautés, mais ils sont restés longtemps oraux à cause de la politique coloniale imposée par l'administration française. Après l'indépendance, des écrivains se sont donnés pour mission de préserver l'héritage culturel, ils ont fait la collecte et la transcription de ces contes, certains ont même fait la traduction vers la langue française.

Nora Aceval fait partie de ces écrivains, née à Tounina dans les Hauts-plateaux de Tiaret dans le Sud-ouest algérien, elle était entourée par les contes populaires que racontaient les femmes chaque nuit sous les tentes, pour devenir plus tard une conteuse professionnelle et écrivaine franco-algérienne publiant plusieurs ouvrages et recueils qui rassemblent les contes de sa région, comme *Contes libertins du Maghreb* (2008), *Les babouches d'Abou Kassem* (2007), *Hadidouène et l'âne de l'ogresse* (2007), et *Contes du Djebel Amour* (2006) ce dernier dont quelques-uns des contes qui y figurent constitueront notre corpus dans ce travail de recherche. La lecture de ce recueil nous a fait remarquer la présence de motifs obsédants qui appartiennent à la fois au genre du conte et aux traditions algériennes, ainsi notre thème de recherche s'intéresse à ce genre littéraire comme un reflet du patrimoine ; c'est-à-dire, en tant que représentatif de l'imaginaire algérien.

Néanmoins, nous n'allons pas prendre tous les contes qui composent ce recueil, il y en a cinq en particulier qui ont attiré notre attention : *Herbe-Verte*, *Peau de Chamelle*, *Les deux frères*, *Loubna et les oeufs de serpent*, et *Ghazali*.

Le choix de ces contes repose sur plusieurs facteurs, l'un d'entre eux étant une motivation personnelle, ce sont des contes qui ont fait partie de notre enfance, nous avons remarqué que ces contes même après l'enfance continuent d'exercer sur nous de la fascination, en effet, dans chaque conte se dissimule un autre sens connoté que nous pouvons déceler après plusieurs lectures. Ils sont destinés aux enfants mais voulus aussi par les adultes par leur dimension merveilleuse et leur structure simple.

Dans ce travail de recherche, nous tenterons de répondre à une interrogation majeure :

• • Comment l'imaginaire algérien est représenté dans ces contes choisis du *Contes du Djebel Amour* de Nora Aceval ?

Le conte populaire algérien répond-il vraiment au modèle du conte ? et ces contes pourraient-ils être l'expression d'une mémoire collective influencée par l'Histoire de l'Algérie ?

Correction

1. **Domaine** : La littérature et l'imaginaire algérien.
2. **Thème** : le conte. [ce genre..... l'imaginaire algérien]
3. **La motivation** : [la lecture de ce recueil...aux traditions algériennes]
[le choix de ces contes...leur structure simple]
4. **L'intitulé** : /
5. **L'objet d'étude** : [la lecture de ce recueil...l'imaginaire algérien]
6. **L'objectif** ::
7. **Questionnement** : [comment l'imaginaire algérien...l'Algérie ?]
8. **Hypothèse** : /
9. **Corpus** : Contes du Djebel Amour (2006) e Nora Aceval.
10. **Méthode d'analyse** : /
11. **Plan de travail** : /

Les points négatifs

L'absence de l'intitulé ;

L'absence de l'objectif ;

L'absence de l'hypothèse ;

Absence de la méthode d'analyse ;

Présence de beaucoup d'erreurs ;

Activité 3

Proposez un travail de recherche dont le thème est « l'engagement culturel ».

Correction

1. **Domaine** : Littérature et civilisation ;
2. **Thème** : L'engagement culturel ;
3. **Intitulé** : La représentation de l'interculturalité dans l'œuvre Samarcande de Amin Maalouf ;
4. **Motivation (constat)** : Notre motivation découle de notre intérêt pour les perspectives et les analyses idéologiques de l'auteur libanais qui prône un pluralisme culturel ;
5. **Objet** : nous allons analyser la représentativité de l'interculturalité dans l'œuvre de « Samarcande » de Amin Maalouf ;
6. **Objectif** : notre objectif est d'étudier les caractéristiques des personnages qui véhiculent des identités et des cultures en cohabitation ;
7. **Questionnement** : Comment sont véhiculées les cultures en cohabitation à travers les personnages de l'œuvre de Samarcande ?
8. **Hypothèse(s)** : la représentativité interculturelle serait véhiculée à travers la coexistence des religions et le voyage pour rencontrer l'autre ;
9. **Corpus** : Roman de « Samarcande » et son auteur Amin Maalouf ;
10. **Méthode d'analyse** : Analyse descriptive et interprétative ;
11. **Plan du travail** : L'étude sera subdivisée en deux chapitres ;

Mots clés : Interculturalité, représentation, roman de « Samarcande », Amin Maalouf, analyse descriptive et interprétative.

Activité 4

Proposez un travail de recherche dont le thème est :« les figures de style » et donnez 5 mots clés.

Correction

1. **Domaine** : la rhétorique ;
2. **Thème** : Les figures de style ;
3. **Intitulé** : La stylistique comme moyen de représentation de l'exagération dans le roman de Notre dame de Paris de Victor Hugo;
4. **Constat** : Nous avons constaté l'usage abondant des figures de style spécialement la métaphore dans l'œuvre de Notre Dame de Paris de Victor Hugo ;
5. **Objectif** : Nous cherchons à connaître la place et le rôle de la métaphore dans l'œuvre de Notre Dame de Paris ;
6. **Questionnement** : Quelle fonction remplit-elle la métaphore dans l'oeuvre de Notre Dame de Paris ;
7. **Hypothèse(s)** : La métaphore pourrait remplir une fonction stylistique ;

La métaphore pourrait remplir une fonction argumentative

8. **Corpus** : Roman de « Notre Dame de Paris de Victor Hugo ;
9. **Méthode d'analyse** : Analyse stylistique ;

Mots clés : Rhétorique, Métaphore, Notre Dame de Paris, Victor Hugo, Analyse stylistique.

TD 6

Activité 1

-Dites quel est le type de chaque conclusion ? Justifiez votre réponse.

Conclusion 1

Les tentatives de rapprochement de la littérature et du cinéma mèneront à un certain nombre de critiques puisque les deux genres ne partagent pas les mêmes systèmes de fonctionnement ni le même langage, chacun d'eux développe sa propre visualité et sa propre organisation de son texte.

L'adaptation, cet intermédiaire existant entre les deux sert à recréer l'œuvre et lui donner un autre esprit ce qui permette de découvrir de nouvelles faces. L'analyse des adaptations est toujours liée par le degré de fidélité à l'œuvre originale ce qui prouve que jusqu'aujourd'hui cette pratique n'est pas considérée comme autonome.

Nous avons mis l'accent au début sur les définitions de nos concepts de base qui appartiennent aux deux types de création : littéraire et cinématographique. Nous avons par la suite présenté nos corpus de base, en donnant de brèves présentations des personnages principaux et secondaires, nous avons opté pour une étude comparative par laquelle nous avons comparé les personnages du roman et les acteurs du film, et enfin une étude des thématiques évoquées et celles qui sont ignorées par le réalisateur dans le film.

Après avoir mené l'étude portée sur l'adaptation du roman *L'opium et le bâton* au grand écran, nous sommes enfin arrivés à une réponse à notre problématique qui s'est proposée comme suit : Le film *L'opium et le bâton* a-t-il réussi à restituer fidèlement l'intrigue principale du roman ? Le réalisateur Ahmed Rachedi a maintenu les mêmes séquences primordiales du roman, est resté loin des histoires qui causent le lentement du déroulement des événements, nous pouvons dire que le choix des acteurs correspond aux descriptions du roman, et les acteurs ont réussi à transmettre les émotions telles : la peur, le chagrin, la souffrance...

Cette adaptation est une recreation fidèle à l'œuvre originale, elle a donné une autre atmosphère aux événements du roman qui a bien touché de nombreux lecteurs à travers le monde. Ce film classé comme drame de guerre nous a fait vivre toutes ces épreuves qu'a vécues le peuple algérien durant la guerre de libération.

Correction

La conclusion 1 est récapitulative, car elle commence par une explication générale de l'étude, puis une vue générale sur le contenu des chapitres, en terminant avec une réponse au questionnement et la confirmation des hypothèses.

Conclusion 2

Nous confirmons notre hypothèse qui touche à l'autonomie de l'œuvre adaptée. En effet,, l'adaptation gain sa spécificité de son aspect créatif, la traduction littéral d'un texte vers un autre donnera une image vidée de toute authenticité. Et nous informons celle qui suppose que le manque du matériau cinématographique cause la chute de l'intrigue car Ahmed Rachedi et malgré le matériau primitif de l'époque coloniale a pu réaliser un film de guerre dans le sens du mot. L'univers de l'adaptation cinématographique restera un immense champ à exploiter, et notre étude n'est qu'une initiation à ce domaine qui est sollicité par de nombreuses interrogations.

Conclusion 3

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les hypothèses suggérées comme réponses provisoires se confirment a la fin des études menées tout au long de notre travail académique. C'est-à-dire, le fait que le protagoniste-narrateur revint sur les traces de son propre parcours en relatant le récit de sa vie nous a permis de comprendre le changement qui s'est effectué dans la société algérienne poste colonial, de même, ça nous a facilité la tâche d'appréhender l'impact du détournement du pays sur les individus d'autant plus sur les personnes qui atteignent une maturité intellectuelle et un esprit éveillé, d'autre part l'Histoire du pays constitue la toile sur laquelle s'est tissée l'histoire du protagoniste, en faisant sorte qu'elle soit le fil conducteur des événements narrés.

En élaborant cette recherche nous avons constaté que Rachid Minouni a essayé de véhiculer l'idéologie dénonciatrice à travers les actants qui avivent l'histoire du produit romanesque. S'il a mis en action un personnage écrivain, cela dénote de sa connaissance de la tache devant laquelle il s'affronte comme un porte-parole de sa société, ainsi que celui qui est le mieux placé pour éveiller les consciences des gens de toutes les catégories sociales. En effet c'est ce qu'a fait cet auteur par le biais d'un style narratif bien élaboré.

Conclusion 4

Nous avons consacré nos efforts à l'étude de la thématique de la construction identitaire dans le roman de Godbout, un travail que nous avons réparti en deux chapitres ; Dans un premier temps, nous avons évoqué la biographie de l'écrivain, présenté l'œuvre en question à savoir *La concierge du Panthéon*. Ainsi, avons-nous réalisé une étude du paratexte suivie d'une analyse des procédés narratifs mis en œuvre par l'auteur. Ce travail nous a conduit à catégoriser selon la théorie d'André Belleau le roman que nous examinons dans « le roman de l'écrivain fictif » qui a créé au personnage principal un environnement adéquat pour l'expression de son « je », par conséquent la découverte de son identité en pleine mutation. Le recours au récit enchâssé et au personnage-écrivain a doté Godbout d'une liberté d'écriture sans qu'il soit dans l'obligation d'assumer la responsabilité de certaines critiques socio-politiques existant dans le texte ou ni de les justifier. Quant au deuxième chapitre, notre concentration se dirigeait vers la notion de l'inconscient et sa manifestation profonde dans l'œuvre de Jacques Godbout, particulièrement dans notre corpus d'étude, et cela dans le but de découvrir l'importance de la question de la quête identitaire pour lui et sa motivation. Une analyse thématique a suivi ce travail pour affirmer l'expression de la construction identitaire dans le roman.

Ces procédures nous ont confirmé qu'il ne s'agit pas uniquement de la quête individuelle de Julien mais aussi celle de Godbout ainsi que tout le peuple québécois situé au milieu de changement politiques et culturels, afin de construire une identité originelle qui n'a pas besoin de modèles externes pour s'en inspirer mais d'une croyance à la création littéraire comme boussole d'un trajet long et épuisant. Une conviction qui a été cristallisée à travers une lutte politique et intellectuelle. Or, l'écriture est-elle le destin des talentueux des êtres humains ou bien une compétence que la pratique la persévérance peuvent forger ? Construit-elle le moi ou se contente-elle de l'exprimer ?

TD 7

-À partir de l'introduction 4, relevez l'objectif de la recherche, le questionnement posé, ainsi que les hypothèses appropriées.

- Veuillez préciser si les hypothèses sont correctement établies, apportez des corrections si nécessaire et suggérez une formulation alternative.

Correction

Objectif de la recherche :

-La recherche a pour objectif de mettre en lumière la vision de l'écrivain par rapport aux thèmes du terrorisme à travers l'analyse des thèmes de la violence et de l'amour dans la vie de Khalil personnage principal ;

-Ce travail vise à lever le voile sur le parcours du terroriste, sa douleur, ses complexes, ses problèmes et surtout voir son côté humain pour voir une image claire de ce kamikaze loin des caricatures des médias et de la presse ;

Questionnement :

Quel est le message véhiculé par Yasmina KADRA à travers l'écriture des thèmes de la violence et de l'amour ?

Comment ces thèmes se manifestent dans le roman "Khalil"?

Quel est l'impact de ces thèmes dans la construction de la personnalité de Khalil le personnage principal ?

Hypothèses :

-Yasmina KHADRA se mettrait dans la peau du kamikaze "Khalil" pour expliquer comment une personne simple peut devenir un terroriste qui tue les innocents.

Cette hypothèse est à moitié juste, car le premier verbe est correcte dans sa forme de proposition (conditionnel présent), par contre les deux verbes « peut devenir » et « tue » sont mal conjugués (présent de l'indicatif). Donc, la forme exacte est : « pourrait devenir » et « tuerait ».

Autre formulation de cette hypothèse :

* Il est possible que Yasmina KHADRA se mette dans la peau du kamikaze "Khalil" pour expliquer comment une personne simple peut devenir un terroriste qui tue les innocents.

-Les thèmes de l'amour et de la violence sont des figures de la vie de Khalil, personnage principal, où ils auraient contribué à sa radicalisation.

Aussi, le premier verbe « sont » est incorrect, au lieu de « seront » ;

Autre formulation de cette hypothèse :

*Peut-être les thèmes de l'amour et de la violence sont des figures de la vie de Khalil, personnage principal, où ils ont contribué à sa radicalisation.

-Khalil est un islamiste radical qu'il faudrait condamner.

Le verbe « est » est incorrect, au lieu de « serait ».

Autre formulation de cette hypothèse :

Peut-être Khalil est un islamiste radical qu'il faudrait condamner.

TD 8

Activité 1

Ponctuez le texte suivant extrait d'Élément de linguistique générale d'André Martinet (1966 :11), en utilisant les signes : ‘.’ / ‘:’ / ‘,’ / ‘;’

Le langage qu'étudie le linguiste est celui de l'homme on pourrait s'abstenir de le préciser car les autres emplois que l'on fait du mot « langage » sont presque toujours métaphoriques le « langage des animaux » est une invention des fabulistes le « langage des fourmis » représente plutôt une hypothèse qu'une donnée de l'observation le « langage des fleurs » est un code comme bien d'autres dans le parler ordinaire « le langage » désigne proprement la faculté qu'ont les hommes de s'entendre au moyen de signes vocaux

Correction

Le langage qu'étudie le linguiste est celui de l'homme. On pourrait s'abstenir de le préciser, car les autres emplois que l'on fait du mot « langage » sont presque toujours métaphoriques : le « langage des animaux » est une invention des fabulistes ; le « langage des fourmis » représente plutôt une hypothèse qu'une donnée de l'observation ; le « langage des fleurs » est un code comme bien d'autres. Dans le parler ordinaire, « le langage » désigne proprement la faculté qu'ont les hommes de s'entendre au moyen de signes vocaux.

Activité 2

Recherchez les majuscules qui manquent dans le texte ci-après.

une des maladies les plus banales et graves de l'œil, le glaucome exfoliatif, qui menace, dans certaines populations d'europe du nord, jusqu'à 40% des plus de 80 ans, est dû à une anomalie génétique unique. la découverte, publiée jeudi 9 aout dans la revue américaine science, est signée d'une équipe des universités de reykjavik (islande) et d'upsala (suède).

Correction

Une des maladies les plus banales et graves de l'œil, le glaucome exfoliatif, qui menace, dans certaines populations d'Europe du Nord, jusqu'à 40% des plus de 80 ans, est dû à une anomalie génétique unique. La découverte, publiée jeudi 9 aout dans la revue américaine Science, est signée d'une équipe des universités de Reykjavik (Islande) et d'Uppsala (Suède).

Activité 3

Ponctuez le texte ci-dessous et recherchez les majuscules qui manquent.

-la participation aux jeux olympiques des pays européens est encore en discussion c'est ce qu'a affirmé hier soir au cours d'une conférence de presse le porte-parole de bruxelles de leur côté certains médias indiquent que la situation à laquelle est actuellement confronté le pays organisateur pourrait conduire au boycott de la cérémonie d'ouverture

-deux types de rôles peuvent être dégagés les rôles institutionnels et les rôles occasionnels

-le ministre de la santé a déclaré « trois pays sont touchés par la grippe aviaire la chine le vietnam et la roumanie

TD 9

Activité 1

Corrigez les citations et les références suivantes :

1-Le réel fait un retour en force, comme l'avait pressenti (Eco, 1988 : 107) dans son modèle sémiotique « on voit que le problème sémiotique de la construction du contenu comme signifié est étroitement lié à celui de la perception et de la connaissance entendue comme co-référence du signifié à l'expérience. Et ceci explique le pourquoi de l'apparente homonymie entre signifié sémitique et signifié perceptif, gnoséologique, phénoménologique « ... » une sémiotique parvenue à l'âge mûr de vra bien se confronté à la problématique philosophique de la théorie de la connaissance. » Eco (1988 :107).

Correction

Les points négatifs :

- La forme de la référence (Eco, 1988 :107) est fausse. Le nom de l'auteur doit être à l'extérieur des parenthèses et il manque le prénom de l'auteur.
- Il manque les deux points avant les guillemets ouvrants.
- L'interligne de 1 point n'est pas respecté.
- Absence de la forme italique de la citation.
- La taille de la citation qui doit être 10 n'est pas respectée.
- La citation est plus de 3 lignes, elle doit être détachée du texte.
- La forme de la référence à la fin est fausse, car le nom de l'auteur doit être à l'intérieur des parenthèses.

2-Dans un texte sur l'itinéraire de lecture en tant que parcours de compréhension en lecture scolaire, (Calaque, 128 :59) décompose l'évaluation de la compréhension comme suit :

« L'évaluation de la compréhension d'un texte est complexe [...] »(128 :59).

Correction

Les points négatifs :

- La forme de la référence (Calaque, 128 :59) est fausse. Le nom de l'auteur doit être à l'extérieur des parenthèses et il manque le prénom de l'auteur.
- Absence de la forme italique de la citation.
- La taille de la citation qui doit être 10 n'est pas respectée.
- La citation est moins de 3 lignes, elle doit être incluse dans le texte.
- La référence à la fin n'est pas complète, il manque le nom de l'auteur à l'intérieur des parenthèses.

3-Cependant, comme le souligne Manno [2002], ces critères ne suffisent pas car l'indirection d'une requête ne l'adoucit pas nécessairement.

Correction

Les points négatifs :

Le texte numéro 3 est une paraphrase (citation reformulée).

- Pour la référence, il manque les parenthèses au lieu des accolades.

Activité 2

Le texte ci-dessous est une partie d'une introduction d'un mémoire de master 2 en Littérature et Civilisation. Relevez les lacunes au niveau de l'intégration des citations et leurs références.

La littérature est un art qui par lequel nous pouvons voir les choses d'une manière différente, elle est la production de la pensée de tout écrivain, c'est elle qui pousse le lecteur à travailler son imaginaire, elle nous prend dans un voyage dans le monde entier sans même bouger de notre place. La littérature ne permet pas de marcher mais elle permet de respirer (Barthes, 1964)⁵. elle est aussi le miroir qui reflète la société telle qu'elle est, sans maquillage, surtout au XXème siècle. Jean Déjeux décrit la littérature:«Nous entendons par littérature les oeuvres à intentions et préoccupations esthétiques, les Belles-lettres, c'est-à-dire les romans et les nouvelles, les poésies et les pièces de théâtre, à l'exclusion des essais sur des problèmes sociaux ou politiques et des récits proprement historique»(Déjeux, 1972 :12)⁶;la littérature

⁵ Barthes, Roland, (1964), *Littérature et signification*, Essais critiques, Seuil, 1964, p. 264.

⁶ Déjeux, J., *Littérature maghrébine de langue française. Introduction générale et auteurs*, Ottawa.Edition Naaman de Sherbrooke,

était le moyen qui décrit la réalité d'une société avec ses traits et ses défauts et tout cela à travers le roman.

Correction

-Il est recommandé d'utiliser une seule forme de référence, exemple AMLA ou APA, c'est-à-dire soit la note bas de page ou utiliser dans le texte (nom de l'auteur, date : page).

-La citation de Jean Déjeux n'est pas en taille 10.

-Le texte n'est pas en italique.

-L'interligne n'est pas en 1 point.

-La citation est plus de 3 lignes, elle doit être détachée du texte.

-La référence doit être unifiée, par rapport à l'usage d'un seul type de référence AMLA ou APA.

TD 10

Paraphraser les citations suivantes :

1-« [le titre] Un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle de l'œuvre sociale en termes de discours social mais le discours social en terme de roman. » (DUCHET, 1973).

2-« La quatrième de couverture est un lieu très stratégique comportant un rappel de titre, le nom d'auteur, sa bibliographie ou biographie, une prière d'insérer, le nom de la maison d'édition, le prix de vente, le nom de la collection, un code-barres, un numéro ISBN (International Standard Book Number) et une date d'impression ou de réimpression » (Genette, 1987 :30).

TD 11

Activité 1

Relevez les erreurs au niveau de cette bibliographie :

1-Bonnafous, S., Tournier, M. (1995), « Analyse du discours, lexicométrie, communication et politique », *Langages*, n° 117, Paris, Larousse.

2-Coéffé, M. (1993), *Guide des méthodes de travail*, Paris.

3-Fuchs, C. (1981), *Les problématiques énonciatives : Esquisse d'une présentation historique et critique*, *drlav*, n°25, 35-60.

4-kuroda, S.-Y. (1979), *Aux quatre coins de la linguistique*, Seuil.

5-Leehardi, M. (1971), *Do kamo, la personne et le mythe dans le monde mélanésien*, (1^{ère} éd. 1947).

6-Lussier, D. (1993), *Évaluation et approche communicative, Le Français dans le Monde*, Numéro Spécial : Évaluation et certification en langue étrangère, Aout .

7-Moirand, S. (1990), « Travailler avec les interviews dans la presse », *Le Français dans le monde*, n° 236, 53-59.

8-Moirand, S. (1990), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris.

9-Niquet, G., *Structurer sa pensée*, Paris, Hachette

10-Sabouret, J, -F. (1994) , « Publicité », *Dictionnaire de la civilisation japonaise*, sous la direction d'Augustin Berque, Hazan

11-Niquet, G., *Structurer sa pensée*, Paris, Hachette.

12-Niquet, G., *Structurer sa pensée, Paris, Hachette.*

13-Niquet, G., ***Structurer sa pensée***, Paris, Hachette

14-Niquet, G., Paris, *Structurer sa pensée*, Hachette.

Correction

N°	Points négatifs
1	Absence des pages
2	Absence du nom de l'éditeur
3	Absence de guillemets
4	Absence de lieu d'édition
5	Absence du lieu et maison d'édition
6	Absence des guillemets + les pages
7	Absence de lettre après la date
8	Absence de lettre après la date + maison d'édition
9	Absence de la date de parution+point final
10	Absence du lieu de parution +la page+le point final
11	Titre n'est pas en italique
12	Lieu et maison édition sont en italique
13	Le titre est en gras
14	Le lieu d'édition est avant le titre

Activité 2

Relevez les erreurs au niveau de chaque référence, en suivant la même démarche que celle de l'activité 1.

1. Atzenhoffer, R. (1972). Le titre « formule magique » : Comment fidéliser son lectorat. Analyse de la charge sémantique, du code herméneutique et de l'effet textuel des titres de H. Courthes Mahler, p. 06.
2. Barthes, R. (1967). La mort de l'auteur. In Le bruissement de la langue ; Essais critiques IV (pp. 61-71). Seuil.
3. Bachimont G. (2007). Le Panthéon des écrivains : L'imaginaire de la littérature. Presses universitaires de France.
4. Charles Mauron. (1964). Psychocritique du genre comique. José Corti.
5. Foucault, M. 1969, Qu'est-ce qu'un auteur? Bulletin de la Société française de philosophie, 63(3), 73-104.
6. Genette, G. Seuils. Seuil, p. 13. (1987).

7. Philippe-Joseph Aubert de Gaspé. (1863). Les Anciens Canadiens
8. Paul-Émile Borduas (1948). Refus global.
9. La construction de l'identité, Louis-Jacques Dorais Département d'anthropologie Université Laval. (s.d.). La construction de l'identité. <https://www.erudit.org/fr/revues/anthro/2012-v18-n2-anthro0532/1011704ar/>
10. Lettres québécoises (1982). La revue de l'actualité littéraire Jacques Godbout et la transformation de la réalité Donald Smith, N 25, Spring 1982 Éditions Jumonville, p. 54. <https://id.erudit.org/iderudit/39477ac> consulté le 25/05/2023.
11. Vallières, M. 2002, Jacques Godbout et la pensée nomade. Études littéraires, 33(1-2), 103-115.
12. Web <http://www.aieq.qc.ca> consulté le 06/06/2023

TD 12

Activité 1

Cochez les cases du tableau ci-dessous, à partir de la bibliographie indiquée :

1. Reboul, O.(1984) : La rhétorique, Paris, PUF, Que sais-je ?
2. Jeanneret, Y.(1999) : « Les technologies de la pensée restent à penser », Sciences Humaines, Hors-Série n°24, 22-25.
3. Mace, G., Pétry, F.(2000) : Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales, Bruxelles, De Boeck Université.
4. Sôseki, N. (2000) : Le Mineur [Kôku], Paris, Le Serpent à Plumes, (1^{re} éd. 1908).
5. Wilmet, M. (1995) : « Pour en finir avec le nom propre », L'information grammaticale, n°65, Paris, 3-11.

N°	Lieu de publication	Année de parution	Titre de la revue	Numéros de pages	Titre du livre	Maison d'édition	Année de 1 ^{re} éditions	Nom de la collection	Numéro de la revue
1									
2									
3									
4									
5									

TD 13

Dans un texte cohérent de 500 mots, répondez à la question suivante :

Le plagiat est-il une conduite individuelle ou un fait social ?

Bibliographie

Beaud, M. (2006), *L'art de la thèse, comment préparer un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère de Net*, Paris, La Découverte.

Zagre, A. (2013), *Méthodologie de la recherche en sciences sociales*, Paris, L'Harmattan.

Cislaru, G., Claudel, C., Vlad, M. (2017), *L'écrit universitaire en pratique*, (3^{ème} éd.), Bruxelles, De Boeck.

Guidère, M. (2004), *Méthodologie de la recherche, Guide du jeune chercheur en Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales*, (2^{ème} éd.), Paris, Ellipses.

Lenoble-Pinson, M. (1996), *La rédaction scientifique*, Bruxelles, De Boeck.

Loubet des Bayle, J.-L. (2000), *Initiation aux méthodes des sciences Sociales*, Montréal, L'Harmattan.

Mémet, M. (2001), « Conseils pratiques pour auteurs et rédacteurs : les conventions typographiques françaises et anglaises », *Les Langues Modernes*, n°3, 56-61.

Table des matières

Table des matières

Préambule.....	
Présentation du module	
Objectifs de la matière.....	

Partie I

Cours de la matière

Cours 1 : Les principes étapes de la recherche.....	6
I/La recherche scientifique	6
2/ étapes à suivre	6
3/ les attentes	6
4/ Phase de rédaction ou finale.....	7
II/Le mémoire.....	7
1.Les caractéristiques du mémoire	7
2.Structure du mémoire	8
III/Le plan de travail.....	10
Cours 2 : conseils avant la rédaction	12
Cours 3 : Le résumé.	13
Les mots clés	13
Cours 4 : Le choix du sujet.....	15
I. Les caractéristiques du choix d'un bon sujet	15
1. Être pertinent (original).....	15
2. Être intéressant pour l'étudiant (intérêt personnel)	15
3. Être praticable	16
4. Être utile	16
II. Le choix du directeur de recherche.....	16
Cours 5 : Le problème et la problématique	17
I. Le problème	17

II. Les composantes d'une problématique.....	18
Cours 6 : L'introduction.....	20
I/L'introduction	20
1. Que dire au début ?.....	20
2. Quand rédige-t-on l'introduction ?.....	22
II/Le fil conducteur de la recherche (Pour une bonne introduction)	22
Cours 7 : La conclusion	24
1. Les différents types de la conclusion	25
2. Formules introductives :.....	26
Cours 8 : Le questionnement et l'hypothèse.....	27
I/Le questionnement.....	27
1 - choix d'une question générale ou centrale de recherche	27
2- Exemples de questions relatives à la compréhension d'un phénomène :.....	27
3- Les conditions dans lesquelles le phénomène se produit :.....	27
4- Exemples de questions qui visent l'intervention sur un phénomène :.....	28
5- Établissement de la problématique d'ensemble	28
6 - Spécification du problème et de la question de recherche	28
II/L'hypothèse	31
1-Les conditions d'une hypothèse rigoureuse.....	31
Cours 9 : La ponctuation	33
1-Les deux points ':'	33
2- Les points de suspension '...'	34
3-Le point d'interrogation et le point d'exclamation '?' ; '!'	34
4-La virgule	34
5-Le point-virgule	34
6-Règles d'emploi de quelques signes de ponctuation.....	34
7-Les parenthèses	35

8-Les majuscules	35
9-Différences d'emploi de la majuscule en français	36
Cours 10 : Le corpus	37
1. Les méthodes de recueil de données	37
2. Les critères de choix du corpus	37
3. Du recueil des données à l'identification des outils d'analyse.....	38
Cours 11 : Les citations et paraphrase	39
I/Les citations	39
1. Les caractéristiques d'écriture.....	40
2. Citations dans le texte	41
II/ La paraphrase.....	44
1. Qu'est ce qu'une paraphrase ?	44
1.1.La rédaction d'une paraphrase exige de l'étudiant-chercheur qu'il :.....	44
1.2.Astuces de rédaction.....	44
1.3.Comment paraphraser ?.....	45
1.4.Stratégies rédactionnelles	45
Cours 12 : La bibliographie, les annexes et la table des matières	46
I/La bibliographie.....	46
1. Pour les ouvrages	47
2. Pour les articles	47
3. Pour les sites Web sur l'Internet	47
Exemples de bibliographie	48
II/ Les annexes	49
III/ La table des matières.....	49
Cours 13 : Le plagiat et la présentation orale	51
I/Le plagiat	51
1.La fraude scientifique.....	52

2.Qu'est ce que le plagiat et comment l'éviter ?	53
3.Les sanctions encourues	53
4.Pourquoi inclure une référence ou réaliser une citation ?	54
II/ La présentation orale pendant la soutenance	55
1.Règles pour une bonne présentation.....	55

Partie II

Travaux Dirigés

TD 1.....	58
TD2.....	62
TD 3.....	65
TD 4.....	68
TD 5.....	71
TD 6.....	79
TD 7.....	82
TD 8.....	84
TD 9.....	86
TD 10.....	89
TD 11.....	90
TD 12.....	93
TD 13.....	94
Bibliographie.....	95
Table des matières	96